

**LES  
VOLONTÉS  
DE  
DIEU**

# LES VOLONTÉS DE DIEU

- Sommaire -

Introduction	3	<b>Comment connaître la volonté de Dieu ?</b>	29
		- La Parole	30
<b>La volonté créatrice</b>	3	- La création, l'œuvre de Dieu	39
<i>(par opposition à la rébellion</i>	5)	- Les serviteurs de Dieu	42
		- La main de Dieu	53
<b>La volonté morale</b>	6	- L'unité en Dieu	57
<i>(par opposition à l'entêtement</i>	8)	- La voix de Dieu	59
		- Le repos	72
<b>La volonté spécifique</b>	9	Deux ou trois témoins, ou plus ?	76
<i>(par opposition à l'amertume</i>	11)	Les témoins du mariage	79
		Les sept domaines de l'équilibre	83
<b>La volonté ultime</b>	11	Les 48 rois de l'histoire d'Israël	86
<i>(par opposition à l'orgueil</i>	12)	Pause récapitulative	88
		Dans quel état d'esprit dois-je me trouver pour connaître la volonté de Dieu ?	94
Autres exemples de « 4 » dans la Bible	14		
Veut-on connaître la volonté de Dieu ?	17		
Les différentes révélations de Dieu	23		
Quelques obstacles à l'accomplissement de la volonté de Dieu	28	<b>Prendre les bonnes décisions</b>	101
		- Est-ce permis ?	101
		- Est-ce que cela me conduit dans l'esclavage ?	102
		- Est-ce fait dans l'amour ?	102
		- Est-ce utile ?	102
		- Est-ce édifiant pour mon prochain ?	103
		- Est-ce fait en Jésus-Christ ?	103
		- Est-ce pour la gloire de Dieu ?	103

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

# LES VOLONTÉS DE DIEU

Actes 13.22 :

*Puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : j'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.*

Saül = roi selon la chair, David = roi selon le cœur de Dieu.

Verset 34 :

*Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.*

Sans la grâce de Dieu, on ne peut pas accomplir la volonté de Dieu.

Éphésiens 2.3 :

*Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.*

## La volonté créatrice

Genèse 1 commence par cela, le Dieu créateur, El Shadai, Elohim.

Deutéronome 32.4 :

*Dieu a créé toutes choses parfaites.*

Dieu créa le monde parfait.

Apocalypse 4.11 :

*Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.*

Dieu dit et cela s'accomplit, ce que Dieu fait est parfait !

Romains 8.19 à 23 :

*19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

*20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,*

*21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.*

*22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*

*23 Et ce n'est pas elle seulement mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.*

Il est parlé de servitude de la corruption. Ce passage nous montre que la création n'est plus parfaite, les faits le démontrent. Dieu a permis ce qui se passe au niveau de Sa création, c'est Son plan permissif, non parfait. Mais un jour la création reviendra dans le plan parfait (lors du millenium).

Ésaïe 33.22 :

*Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve.*

Apocalypse 19.16 :

*Sur son manteau et sur sa cuisse est inscrit un titre : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».*

Jésus est appelé Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Mais dans 1 Samuel 8, le peuple demande un roi, et l'Éternel dira à Samuel : « Écoute ce peuple : ce n'est pas toi qu'il rejette, c'est moi » !

Osée 13.11 :

*Je t'ai donné un roi dans ma colère, je te l'ôterai dans ma fureur.*

Le peuple d'Israël, qui était dans la volonté parfaite en acceptant l'Éternel comme roi, est entré dans la volonté permissive en demandant un roi.

1 Rois 12.20 à 24 :

*20 Tout Israël ayant appris que Jéroboam était de retour, ils l'envoyèrent appeler dans l'assemblée, et ils le firent roi sur tout Israël. La tribu de Juda fut la seule qui suivit la maison de David.*

*21 Roboam, arrivé à Jérusalem, rassembla toute la maison de Juda et la tribu de Benjamin, cent quatre-vingt mille hommes d'élite propres à la guerre, pour qu'ils combattent contre la maison d'Israël afin de la ramener sous la domination de Roboam, fils de Salomon.*

*22 Mais la parole de Dieu fut ainsi adressée à Schemaeja, homme de Dieu :*

*23 Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à toute la maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple.*

*24 Et dis-leur : Ainsi parle l'Éternel : Ne montez point, et ne faites pas la guerre à vos frères, les enfants d'Israël ! Que chacun de vous retourne dans sa maison, car c'est par moi que cette chose est arrivée. Ils obéirent à la parole de l'Éternel, et ils s'en retournèrent, selon la parole de l'Éternel.*

C'est la volonté permissive : Dieu a permis qu'il y ait deux royaumes qui soient créés à ce moment-là.

Dans la volonté créatrice de Dieu, il y a le parfait et le permissif. La volonté créatrice est la volonté du départ, lorsque quelque chose commence, ou est créé.

Ésaïe 46.10 et 11 :

*10 J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté.*

*11 C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins, je l'ai dit, et je le réaliserai ; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.*

Encore un exemple de volonté créatrice de Dieu.

Marc 12.10 et 11 :

*10 N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ;*

*11 c'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est par la volonté du Seigneur. Jésus a été lui-même le commencement de sa propre maison, l'Église.*

Jean 1.12 et 13 :

*12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,*

*13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*

La nouvelle création que nous sommes fait partie du plan parfait de Dieu, il faut en être conscient !

Jacques 1.18 :

*Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.*

Quel péché s'oppose à cette volonté ? C'est le **rébellion**, qui consiste à faire notre propre volonté.

2 Timothée 2.26 :

*Et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.*

Satan a sa propre volonté, et il a voulu faire sa propre volonté. Ésaïe 14 et Ézéchiël 28 nous expliquent comment il s'est rebellé contre Dieu.

Deutéronome 17.14 :

*Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu le posséderas, que tu y auras établi ta demeure, et que tu diras : je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent...*

C'est l'homme qui voulait, pas Dieu, c'est bien spécifié.

Avant de commencer quelque chose, de changer de travail, de situation familiale, avant un déménagement, avant tout « commencement » il faut faire attention à ne pas entrer dans notre propre volonté, ce qui serait une rébellion par rapport à la volonté créatrice de Dieu. Pour les quatre domaines de la volonté de Dieu, il y a le parfait, le permissif et le péché ! Parfois Dieu permet, bénit même, mais cela ne veut pas dire que l'on est dans Sa volonté parfaite (un mariage par exemple). Comprenons bien cela, on peut être dans le permissif.

Ésaïe 30.1 :

*Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté...*

Ruth 1.1 et 2 :

*1 Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab.*

*2 Le nom de cet homme était Élimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon ; ils étaient Éphratiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure.*

Élimélek a décidé cela de sa propre volonté. À cette époque, il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon.

Élimélek = Mon Dieu est roi.

Ils habitaient à Bethléhem, « la maison du pain », mais ils sont partis à cause d'une famine. Élimélek est mort, ses deux fils sont morts après avoir épousé des filles étrangères, malgré la loi claire à ce sujet, et Naomi a changé son nom en « Mara » (amertume). Mais la suite de l'histoire nous montre la grâce de Dieu : il va intervenir et rattraper la situation, mais ce n'était pas la volonté de Dieu au départ...

Genèse 12.10 : Abraham décide de descendre en Égypte.

Il a agi sans construire d'autel, sans chercher Dieu. Lorsqu'il remontera, il priera sur l'autel qu'il avait déjà construit. On voit les conséquences graves de son départ : il descend sans connaître la volonté de Dieu, sans Son « accord », puis comme il n'est plus dans la volonté de Dieu, il est amené à mentir et faire passer Sara pour sa sœur... Et le pharaon la prendra pour femme ! Sortir du plan de Dieu entraîne des conséquences, mais Abraham rentrera de nouveau dans le plan de Dieu ensuite. Le péché face à la volonté créatrice est donc bien la rébellion, notre propre volonté, faire « ce que je veux ».

## **La volonté morale**

David a accompli aussi la volonté de Dieu dans le domaine moral.

1 Rois 1.1 à 4 :

*Le roi David était vieux, avancé en âge ; on le couvrait de vêtements, et il ne pouvait se réchauffer.*

2 Ses serviteurs lui dirent : *Que l'on cherche pour mon seigneur le roi une jeune fille vierge ; qu'elle se tienne devant le roi, qu'elle le soigne, et qu'elle couche dans son sein ; et mon seigneur le roi se réchauffera.*

3 *On chercha dans tout le territoire d'Israël une fille jeune et belle, et on trouva Abischag, la Sunamite, que l'on conduisit auprès du roi.*

4 *Cette jeune fille était fort belle. Elle soigna le roi, et le servit ; **mais le roi ne la connut point.***

Il faut comprendre que le roi n'a pas couché avec elle. La victoire est dans ce domaine, suite à l'histoire de Bath-Schéba.

C'est la Parole de Dieu qui nous permet de savoir ce qui est bien et ce qui est mal. Ésaïe 55 nous le rappelle.

Psaume 19.8 :

*Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.*

Jacques 1.25 :

*Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

Les volontés de Dieu sont dans un ordre précis, elles se suivent. Dieu a commencé par nous faire naître de nouveau. Pour continuer à marcher dans la volonté de Dieu, nous devons prendre le temps de connaître Sa Parole et de vivre selon elle. Elle est parfaite, et notamment dans le domaine moral.

2 Rois 5.18 : Naaman.

*Naaman est guéri de sa lèpre. Il dira « Voici toutefois ce que je prie l'Éternel de pardonner à ton serviteur. Quand mon maître entre dans la maison de Rimmon pour s'y prosterner et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans la maison de Rimmon : veuille l'Éternel pardonner à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Rimmon ! ».*

Réponse d'Élisée : « Va en paix ! »

Ce geste n'était pas la volonté parfaite de Dieu au niveau moral (idolâtrie), mais Dieu ne nous demande pas au-delà de ce que nous pouvons. Toutefois, ces paroles sont pour Naaman, dans un contexte et un temps précis, et pas une règle pour le chrétien. Ce qui est permissif peut devenir mal avec le temps.

Malachie 2.14 à 16 :

14 *Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.*

15 *Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse !*

*16 Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !*

La volonté parfaite de Dieu dans le domaine moral, c'est la fidélité dans le mariage, mais également au niveau des pensées, des paroles et des actes.

Le côté permissif, c'est la séparation (pas le divorce).

Dans Matthieu 19.3 et 8 :

*Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?*

*Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.*

Jésus ramène à la volonté parfaite de Dieu : que l'homme quitte son père et sa mère etc. La création d'un nouveau couple c'est la volonté créatrice, puis la nouvelle famille devra vivre dans la volonté parfaite au niveau moral. Jésus insiste en disant que c'est à cause de la dureté du cœur. Le remariage entre dans le domaine du péché.

Le péché face à la volonté morale, c'est l'**entêtement**.

Dans l'entêtement, le chemin logique amène à la tradition. On y tombe avec une mauvaise manière de prier, de lire la Parole, de comprendre la Parole, puis on se laisse prendre par les philosophies, la sagesse humaine, et on arrive dans de mauvaises habitudes. Les pensées et paroles engendrent des attitudes, des actes, et des expériences qui se répètent. On arrive alors dans des doctrines erronées, et cela finit aux sectes, nouvelles dénominations, etc. Il faut donc revenir dans la volonté morale de Dieu.

On a des exemples dans la Bible, par exemple les pharisiens (Matthieu 23).

Deutéronome 18.9 à 14 :

*9 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.*

*10 Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien,*

*11 d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts.*

*12 Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel ; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.*

*13 Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu.*

*14 Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; **mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.***

Ce n'est même pas le permissif, c'est clair !



Dans Matthieu 15, les 9 premiers versets nous parlent bien de la tradition. *Vous annulez la Parole de Dieu au profit de votre tradition* (verset 6). Les pharisiens et sadducéens s'entêtaient dans une mauvaise compréhension des Écritures, des traditions, et ils laissaient de côté la Parole de Dieu. C'est le danger qui guette tous ceux qui ne prennent pas le temps de la lire et de la sonder.

2 Rois 10.31 :

*Toutefois Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la loi de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.*

Mais lisons aussi le verset 30 :

*L'Éternel dit à Jéhu : Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël.*

Jéhu a accompli parfaitement la volonté **spécifique** de Dieu. Mais il n'a pas accompli correctement la volonté **morale** de Dieu.

D'où l'intérêt de comprendre les différentes volontés de Dieu : on peut être comme Jéhu dans le plan de Dieu pour une volonté, mais pas dans l'autre. Jéhu a combattu neuf ennemis et il a eu neuf victoires, et donc Dieu lui dit qu'il a bien fait tout ce qui était conforme à Sa volonté. Mais il n'a pas été un exemple au niveau de la volonté morale.

Ésaïe 58.13 :

*13 Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours,*

*14 alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.*

C'est ce que n'a pas fait Jéhu, qui s'est conformé au péché de Jéroboam.

## La volonté spécifique

Dieu a une volonté spéciale pour chacun d'entre nous. Lorsqu'Il nous a créés, Dieu nous a demandé de marcher selon Sa loi dans un but très particulier, et la volonté spécifique est souvent en rapport avec le service.

David l'a accomplie par exemple dans 1 Chroniques 15 et 16, où il est question du « tabernacle de David » - une des maisons de Dieu qui est souvent méconnue. Il y a une grande différence entre le tabernacle de Moïse et celui de David : c'est dans tout ce qui concerne la louange et l'adoration.

David, qui était un chanteur, a organisé tout ce qui était en rapport avec la louange. Au temps de David, le tabernacle de Moïse se trouvait à Gabaon, mais celui de David était à Jérusalem.

C'était le « plus » dans le service que Dieu donnait à David, ce qu'il devait faire par rapport au tabernacle. Il n'y aura rien de plus dans le temple au niveau de la louange et du service.

Éphésiens 2.10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Ces œuvres sont parfaites, préparées d'avance.

2 Corinthiens 8.4 à 7 :

*4 Nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints.*

*5 Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.*

*6 Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée.*

*7 De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance.*

Les Macédoniens ont été un exemple pour les Corinthiens : ils se sont donnés par la volonté de Dieu.

À cinq reprises, Paul se qualifie d'« apôtre par la volonté du Seigneur » (voir par exemple dans 1 Corinthiens 1.1). C'était la volonté de Dieu, spécifique pour Paul.

Ésaïe 44.28 :

*Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : qu'il soit fondé !*

Et on sait comment ses successeurs mettront en œuvre toute la volonté de Dieu. Parfois, Dieu donne des ordres qui se réalisent sur plusieurs générations (voir Abraham). Mais même là on voit la volonté spécifique.

Dans Genèse 16, la naissance d'Ismaël n'était pas dans le plan parfait : Abraham aurait dû attendre. Ismaël va être un sujet d'amertume au travers de ses descendants. Et dans Josué 22, à partir du verset 10. Dieu n'a pas demandé que cet autel soit construit, mais Il ne l'a pas interdit non plus. C'était dans le permissif. Dans Job 1.1 et 2 : on voit comment Dieu permet à Satan d'attaquer Job.

Lamentations 3.37 et 38 :

*37 Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonnée ?*

*38 N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens ?*

Dieu l'a permis pour Job parce qu'il avait quelque chose à apprendre au sujet du service.

Dans Actes 15, Barnabas est parti sans avoir été recommandé par les frères, alors que Paul a été recommandé. Il y a une vive discussion et ils se sont séparés. Même si ce fut une erreur que de se séparer, la Bible ne parle pas d'un péché, mais cela entre dans le domaine du permissif.

Ésaïe 36.10 :

*D'ailleurs, est-ce sans la volonté de l'Éternel que je suis monté contre ce pays pour le détruire ? L'Éternel m'a dit : Monte contre ce pays, et détruis-le.*

C'était vrai, mais dans le domaine du permissif. On verra comment l'ennemi ira au-delà de la volonté de Dieu, mais Ézéchiass criera à Dieu et sera délivré.

Le péché face à la volonté spécifique, c'est l'**amertume**. Naomi, l'armée d'Israël dans le désert, ont été amers et ont connu l'amertume.

Jacques 3.13 à 16 :

*13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.*

*14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.*

*15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.*

*16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.*

Cela c'est le mauvais service, les œuvres mortes, inutiles. Là, on sort de la volonté spécifique que Dieu a pour chacun d'entre nous.

Simon voulait acheter un don. Mais Pierre lui dit (Actes 8.23) qu'il est encore dans les liens, hors de la volonté de Dieu. Il est parlé de l'amertume à sept reprises dans le livre de Job.

Dans 1 Corinthiens 12, il est question des dons de l'Esprit. Les dons spécifiques pour chacun, pour le service, sont communiqués « comme l'Esprit le veut ». Mais les dons peuvent être utilisés dans le permissif...

## **La volonté ultime**

Revenons à Actes 13.22 :

*Puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : j'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.*

David a aussi accompli la volonté ultime de Dieu : il a fait tous les préparatifs nécessaires pour la construction du temple. Tout était prêt pour Salomon.

Jésus est un bel exemple : « *Tout est accompli* » (Jean 19.28). Jésus a fait cela afin que l'Écriture soit accomplie. Jésus a tout accompli au niveau de l'Écriture et du service, c'est pour cela qu'Il est venu en tant que créature terrestre.

Abraham, dans Genèse 22, offre son fils Isaac en sacrifice. Plus loin, dans Genèse 25 il prend une autre femme. Sara était morte, il en avait le droit. Mais, dans 1 Chroniques 1.32, Ketura est appelée « concubine d'Abraham ». Dieu ne considère pas que Ketura entre dans le plan parfait, c'est pour cela qu'Il l'appelle « concubine ». 1 Chroniques 1 et 2 nous parlent du plan parfait de Dieu. Ketura est un exemple de volonté permissive. Il y a même une distinction entre fils de Ketura et fils d'Abraham ! Grande différence ! Ketura a eu 16 descendants, 16 est le chiffre de la chair.

Romains 8.28 et 29 :

*28 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*

*29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.*

Après avoir pleinement servi dans le plan de Dieu, Dieu veut que nous soyons semblables à l'image de Son Fils. Voilà Sa volonté ultime. Et on revient à la volonté créative, la création de cette image, et la boucle est bouclée.

## **Parlons de Déborah, dans le livre des Juges**

Juges 4 : Déborah envoie Barak, mais il a peur et ne veut pas y aller sans elle. Ce qui va se passer est dans le domaine du permissif : ce n'est pas ainsi que cela aurait dû se passer au départ.

Déborah est dans la volonté parfaite de Dieu, au niveau de la volonté spécifique. Elle ne s'est pas trompée, elle a obéi à Dieu et elle a été obligée d'aller au combat, elle n'y est pour rien. Mais le combat entre dans le permissif au niveau de la volonté ultime.

Ou encore : la déportation d'Israël ou de Juda entre dans le permissif. Ce n'était pas la volonté ultime dans le plan parfait, car le royaume de Juda aurait toujours dû exister lorsque Jésus viendrait. Mais il y a eu la déportation, à cause de Manassé, en ce qui concerne Juda. Manassé pourtant s'est repenti, puis Josias a parfaitement marché avec Dieu, mais la volonté de Dieu ira pourtant dans le sens de la déportation et de la destruction. C'est le permissif, comme le fait que la gloire de Dieu quitte le temple.

La volonté ultime concerne la finalité d'une chose, changement de travail, déménagement...

Le péché face à la volonté ultime, c'est **l'orgueil**.

Proverbes 16.18 :

*L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute.*

Psaume 19.14 :

*Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ; qu'ils ne dominent point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés.*

Hébreux 9.12 :

*Jésus est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.*

Des sectes prétendent que Jésus va de nouveau mourir !

Ésaïe 48.14 :

*Vous tous, assemblez-vous, et écoutez ! Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Celui que l'Éternel aime exécutera sa volonté contre Babylone, et son bras s'appesantira sur les Chaldéens.*

La volonté de Dieu, c'est que Babylone soit détruite. C'est ce qui se passera dans Apocalypse 17 et 18.

Et Jérémie 50.39 :

*C'est pourquoi les animaux du désert s'y établiront avec les chacals, et les autruches y feront leur demeure ; elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée.*

C'est le dessein de Dieu, Sa volonté ultime.

## **Donc, revenons aux quatre domaines de volontés :**

### **Créatrice**

L'autorité suprême : Abraham. Il l'avait, c'était lui qui dirigeait, c'était le responsable de la tribu. C'est la volonté du commencement, lorsque Dieu commence quelque chose avec nous. « Il a fait de nous une nouvelle création ».

### **Morale**

L'autorité légale : c'est Isaac. Lorsque le choix eut lieu entre Isaac et Ismaël, ce fut Isaac. Elle nous conduit au travers de la Parole à faire le bien.

### **Spécifique**

L'autorité spirituelle : Jacob.

En rapport avec les dons et le service pour Dieu.

### **Ultime**

L'autorité déléguée : Joseph, au travers de Pharaon.

Les dernières volontés de Dieu, par exemple notre rencontre avec le Seigneur, ou le millénium.

## Quelques exemples de « quatre » dans la Bible

Le fleuve de Genèse 2 se divise en quatre bras. C'est le fleuve de Dieu, d'Ézéchiel 47.

Il est en rapport avec la volonté de Dieu.

- L'un des bras est le Guihon, ce qui signifie « grand, se lancer en avant », en rapport avec l'autorité suprême.
- Il y a le Tigre « rapide », en rapport avec la Parole
- Puis l'Euphrate « fertilité » qui porte du fruit, a des dons, sert Dieu
- Et enfin le Pischon « agir orgueilleusement ». L'orgueil est le contraire de la volonté ultime

- Dieu est omnipotent, c'est en rapport aussi avec la volonté créatrice

- Puis, l'omniscience, c'est la volonté morale.

- Puis, l'omnipatience, en rapport avec le service.

- Et l'omniprésence, en rapport avec les dernières volontés

Lorsque notre vie terrestre se finit, nous nous trouvons devant le Seigneur.

Qui dit autorité, dit clé. La Bible nous parle de quatre sortes de clés :

- Clés du Royaume (Matthieu 16) que Pierre a reçues. Il va s'en servir douze fois
- Clés de la connaissance (volonté morale, Luc 11.52)
- Clés du séjour des morts (Apocalypse 1.18). C'est là que l'on n'est plus fertile du tout !
- Et la clé de David dans Apocalypse 3.7. Jésus parle de l'église de Philadelphie, les vainqueurs, qui vont être enlevés. C'est la fin de l'histoire de l'église. Ésaïe 22.22 en parle aussi.

Voyons aussi les quatre alliances, ou ères, ou dispensations :

- Les patriarches (création, la Genèse)
- La loi (volonté morale), qui se termine avec la venue de Jésus
- La grâce (volonté spécifique de Dieu)
- Le millenium (volonté ultime). Jésus sera présent

La septième étape du vainqueur :

- La gloire de Son nom, en rapport avec la création (c'est en Son nom que Dieu a guéri cet homme, dans Actes 3)
- La gloire de Sa Parole (volonté morale)
- La gloire de Sa vie (volonté spécifique)
- La gloire de Sa présence (millenium)

Lorsqu'on fait toute la volonté de Dieu, avec l'autorité, et les clés divines, la Bible nous dit que l'on aura des couronnes. Certains en auront une, d'autres deux, trois...

- La couronne de grâce (Proverbes 1.9)

- La couronne de justice (2 Timothée 4.8)

- La couronne de vie (Jacques 1.12 - toujours en rapport avec combat ou souffrance)

- La couronne de gloire (1 Thessaloniens 2.19), qui sera donnée lorsque Jésus apparaîtra, en rapport avec Sa présence donc

Les quatre domaines de la foi :

- La foi don est en rapport avec la volonté créatrice de Dieu
- La foi doctrinale est en rapport avec la morale
- La foi fruit est en rapport avec la volonté spécifique
- La foi arme est en rapport avec la présence de Dieu. Jésus doit toujours être présent avec nous dans un combat que nous menons, sinon c'est la défaite assurée

Marc 12.30 nous dit que nous devons aimer Dieu de tout notre :

- Cœur
- Âme
- Pensée
- Force

Et quatre mots de perfection (en grec) :

- Pléro = plénitude. Nous avons la plénitude, tout pleinement en Lui
- Agnos = saint, pur, en rapport avec la morale
- Téléios = notre service doit atteindre la maturité
- Katartizo = achevé, complété, terminé. Le disciple « accompli » sera comme son maître

Ou les quatre évangiles :

- Matthieu parle du roi, c'est l'évangile du Royaume
- Marc parle de l'âme particulièrement, loi, Parole. C'est l'évangile du serviteur
- Luc parle du Fils de l'homme
- Jean : « Tout est accompli ». Jean parle du Fils de Dieu

Ou encore Jésus dit qu'il a été fait pour nous (1 Corinthiens 1.30) :

- Sagesse : le monde a été créé avec sagesse
- Justice : en rapport avec la loi morale
- Sanctification : au niveau du service
- Rédemption : le salut final.

Il y a les quatre gloires aussi :

La gloire de Son nom, dont parle Matthieu, en rapport avec le Royaume  
La gloire de Sa Parole  
La gloire de Sa vie  
La gloire de Sa présence, dont parle Jean

L'amour est décrit dans sa longueur, sa largeur, sa profondeur, et sa hauteur.

Romains 9 résume les quatre volontés de Dieu. À partir du verset 8 :

*8 C'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.*

9 Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils.

10 Et de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut seulement d'Isaac notre père ; (**volonté créatrice**)

11 car les enfants n'étaient pas encore nés et ils n'avaient fait ni bien ni mal, - **volonté morale** - (afin que le dessein d'élection de Dieu subsiste, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle),

12 il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au plus jeune, (**volonté spécifique**) selon qu'il est écrit :

13 J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü.

14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !

15 Car il fut dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.

16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

17 Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre.

18 Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurecise qui il veut (**volonté ultime** en rapport avec la destruction de l'armée de Pharaon dans la mer).

La volonté de Dieu est en rapport avec l'autorité : Dieu met en nous le vouloir et le faire, et Il donne à Ses enfants autorité et puissance. Lorsque Dieu donne l'autorité, Il donne aussi la clé pour avoir la victoire sur l'ennemi, tous nos ennemis (le monde, Satan et la chair).

Si on marche dans la perfection divine (la plénitude, la sainteté, la maturité et l'achèvement), le Seigneur nous donnera des couronnes. Tout est lié.

David fait partie des gens qui ont accompli toutes les volontés de Dieu, il a été un roi vainqueur.

Il y a eu 48 rois dans la Bible, ce qui correspond aux 48 planches du Tabernacle. Mais sur ces 48 rois, seuls sept ont été des rois vainqueurs... Nous en reparlerons plus loin.

## **Où en sommes-nous par rapport à la volonté de Dieu ?**

Éphésiens 5.17 :

*C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.*

Nous devons comprendre quelle est la volonté du Seigneur, et avant cela bien comprendre quelle volonté. Nous ne devons pas être inconsidérés, insensés, mais nous devons comprendre la volonté du Seigneur.

Beaucoup d'enfants de Dieu se posent des questions par rapport à la volonté de Dieu, beaucoup ne savent rien par rapport à leur place, leur vocation, leur service dans les différents domaines ou priorités de la vie. Romains 12.2 nous rappelle que la volonté de Dieu est bonne,



agréable et parfaite, et Dieu veut que nous soyons dans cette volonté parfaite, dans tous les domaines de notre vie.

Luc 12.47 et 48 :

*47 Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups.*

*48 Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.*

## **Veut-on connaître la volonté de Dieu ?**

On ne connaît pas la volonté de Dieu, on la connaît en partie, ou on la connaît. Sept cas.

### **1. On ne connaît pas la volonté de Dieu (et on ne PEUT PAS la connaître !)**

Là aussi il y a trois catégories de personnes.

Tout d'abord, **les inconvertis** : il faut une révélation pour connaître les choses de Dieu, l'homme naturel ne le peut pas.

Romains 10.14 :

*Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?*

→ En rapport avec la parole révélée, le *rhéma*.

2 Timothée 3.7 :

*Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité.*

→ En rapport avec la parole écrite, le *logos*.

Le problème lié est l'ignorance.

Ensuite, **les juifs ou les religieux**

Ézéchiel 20.3 :

*Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus ? Je suis vivant ! je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Éternel.*

→ Ils ne peuvent pas connaître la volonté de Dieu.

Ésaïe 29.10 :

*Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit d'assoupissement ; il a fermé vos yeux (les prophètes), il a voilé vos têtes (les voyants).*

→ Même ceux qui reçoivent des *rhéma* ne peuvent comprendre la volonté de Dieu.

Le problème lié est la dureté.

### Ensuite, les prophètes de l'Ancien Testament

Daniel 12 : Daniel veut essayer de comprendre, d'aller plus loin dans la révélation, mais Dieu lui dit d'aller vers son lieu de repos, de ne pas chercher à comprendre.

Matthieu 13.17 :

*Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.*

On a la réponse dans 1 Pierre 1.10 à 12 :

*10 Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;*

*11 ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.*

*12 Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.*

Les prophètes ont prophétisé pour nous. Beaucoup ont cherché à approfondir, à savoir et comprendre, mais ils ne l'ont pas pu parce que ce n'était pas encore le temps. Là, le problème lié est l'humilité, accepter de ne pas comprendre plus.

Parmi ces trois catégories, on voit les deux premières qui vivent dans le péché, contrairement à la troisième. La première n'appartient même pas à Dieu, et la deuxième appartient à son peuple mais ne vit pas avec Dieu.

2 Thessaloniens 1.6 à 8 :

*6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent,*  
*7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance,*

*8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.*

Les deux premières catégories recevront une punition.

## 2. On ne connaît pas la volonté de Dieu (et on ne VEUT PAS la connaître !)

Catégorie très dangereuse : ces gens sont indifférents, voire fous (comme Nabal). Voyons le roi Achaz, qui avait à son service le prophète Ésaïe.

Ésaïe 7.10 à 12 :

*10 L'Éternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit :*

*11 Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés.*

*12 Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Éternel.*

Achaz vivait dans le péché, il n'avait aucun intérêt à connaître la volonté de l'Éternel ! Il était donc bien content de vivre et de rester dans le péché.

Verset 13 :

*Ésaïe dit alors : Écoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ?*

Puis Ésaïe donnera quand même le *rhéma* de la part de l'Éternel, concernant la naissance de Jésus.

Nous ne pouvons malheureusement obliger personne à connaître la volonté de Dieu...

Autre exemple : Jojakim. Il découpe et brûle le rouleau au fur et à mesure qu'on lui en fait la lecture (Jérémie 36.23). C'est radicalement opposé à la réaction de Josias, qui a pleuré devant Dieu et s'est humilié lorsque ses serviteurs ont retrouvé le livre de la Loi : il a pris conscience que la Loi de Dieu avait été abandonnée.

Ésaïe 30.9 et 10 :

*9 Car c'est un peuple rebelle, Ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel, (en rapport avec le logos)*

*10 Qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !*

Dans les deux domaines, le peuple ne veut pas connaître la volonté.

## 3. On ne connaît pas la volonté de Dieu (mais on VEUT la connaître !)

2 Samuel 2.1 :

*Après cela, David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je dans une des villes de Juda ?*

*L'Éternel lui répondit : Monte. David dit : Où monterai-je ? Et l'Éternel répondit : À Hébron.*

David ne connaissait pas la volonté de Dieu, mais il voulait la connaître. Dieu va se révéler à lui. David ne savait pas toujours exactement que faire, mais on voit que régulièrement, David consulte Dieu.

Le Psaume 143, écrit par David, parle beaucoup de la volonté de Dieu, et nous parle du *rhéma*.

Verset 6 : *J'étends mes mains vers toi*

Verset 8 : *Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme.*

Verset 10 : *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite !*

David cherchait vraiment à connaître la volonté de Dieu.

Au niveau de la parole écrite, il y a l'histoire de l'eunuque éthiopien. Il ne connaissait pas mais voulait connaître la volonté de Dieu, elle lui a été révélée par Philippe.

Dans cette catégorie, il faut de la foi et du zèle : zèle dans la lecture de la Parole, pour connaître le *logos* et le *rhéma* ; dans la prière, mais aussi la foi : les inconvertis ne croient pas et ne peuvent logiquement pas invoquer celui en qui ils n'ont pas cru...

#### **4. On connaît PARTIELLEMENT la volonté de Dieu**

David ou l'eunuque éthiopien ont pu la connaître pleinement, ils savaient tous les deux ce qu'ils devaient faire.

Mais voyons Nebucadnetsar. Dans Daniel 2, il a une vision (*rhéma*) mais il ne comprend pas ce qui se passe.

Nicodème, dans Jean 3, ne comprend pas, il ne saisit pas pleinement ce que lui dit Jésus (*logos*). Ces deux hommes avaient une certaine foi et un certain zèle. S'ils sont sincères et droits, ils vont avancer et finiront par connaître pleinement la volonté de Dieu.

#### **5. On connaît la volonté de Dieu (voire en partie) mais on ne COMPREND pas**

Habakuk a reçu une prophétie concernant Israël, qui vit dans le péché, mais il ne comprend pas la volonté de Dieu, ni pourquoi Dieu veut envoyer les Babyloniens, un peuple encore plus mauvais qu'Israël, pour détruire le pays.

Ou Actes 2.37 :

*Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?*

Ils ne comprennent pas, ne savent pas, mais ils sont sincères et ils iront plus loin.

#### **6. On connaît la volonté de Dieu (voire en partie) mais on N'OBÉIT PAS**

Exemple : Jonas. En rapport avec le *rhéma*, il désobéit à la volonté de Dieu. Ou Salomon, qui savait par la Loi, (en rapport avec le *logos*) qu'un roi ne devait pas avoir trop de femmes, d'or, de chevaux, a commis ces trois péchés. Il connaissait la volonté de Dieu, mais il a désobéi.

Matthieu 5.21

*Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement.*

Verset 43 :

*Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.*

Matthieu 15.2 :

*Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ?*

Jésus prononce des paroles lues dans les synagogues, chaque sabbat. Le peuple sait, mais les anciens n'obéissent pas à la Parole, ils la transgressent et vont au-delà (ou en-deçà).

Matthieu 19.3 :

*Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, **pour l'éprouver** : est-il permis à un homme de répudier sa femme **pour un motif quelconque** ? (tromperie...)*

Les pharisiens connaissaient la volonté de Dieu, mais ne l'écoutaient pas. Aujourd'hui, on trouve de plus en plus de chrétiens qui agissent de la sorte, qui connaissent la Parole mais n'obéissent pas, et ils s'en détournent. Pas seulement des chrétiens, mais aussi des responsables d'églises. Et c'est très grave, parce qu'on s'arrange par rapport à la Parole !

Dans Matthieu 22.35 et 36 :

*35 Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui posa cette question, pour l'éprouver :*

*36 Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?*

C'était un docteur de la loi ! S'il ne connaît pas le premier commandement, alors il ne connaît pas les autres !

Chapitre 23 verset 3 :

*(Jésus dit :) Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas.*

Voilà le problème : ils avaient la clé de la connaissance !

Luc 11.52 :

*Malheur à vous, docteurs de la loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.*

Mais ils n'ont pas utilisé correctement cette clé, ils ont mis cette clé « dans un placard » parce que Jésus précise qu'ils n'entrent pas eux-mêmes et ne laissent pas entrer ceux qui veulent entrer.

## **7. On connaît la volonté de Dieu et on OBÉIT**

On voit l'exemple de Moïse avec la nuée (Nombres 9). Lorsque la nuée se levait, Moïse disait au peuple de partir. Lorsque la nuée s'arrêtait, Moïse disait au peuple de s'arrêter. On voit comment Moïse obéissait dans tous les cas de figures parfaitement à la voix de Dieu.

Hébreux 3.5 :

*Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé.*

Ce dernier point est en rapport avec l'amour et la fidélité dans les différents domaines de notre vie.

Terminons avec le plus bel exemple : Jésus, qui a parfaitement accompli la volonté de Dieu. Lorsqu'il a été tenté trois fois par Satan, trois fois il a répondu : « Il est écrit ».

Hébreux 10.5 à 7 :

*5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ;*

*6 tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.*

*7 Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.*

Philippiens 2.8 :

*Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*

Il y a beaucoup d'exemples semblables...

Luc 22.42 :

*Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.*

Jésus priera trois fois de la même manière dans le jardin de Gethsémané, et Jean rappelle souvent que Jésus est venu pour faire la volonté de Son Père.

## **Où en sommes-nous maintenant dans ces différents domaines ?**

Au fil de la marche du vainqueur, on part de l'homme naturel pour devenir un disciple, qui marche pleinement dans toute la volonté de Dieu, comme David. Cela ne se fait pas tout seul, et ne vient pas tout seul !

## Les différentes révélations de Dieu

Il y a un chemin. Dieu s'est révélé de manière particulière et progressive à l'homme. L'homme grandit progressivement dans sa relation avec Dieu, et nous pouvons grandir dans notre relation Dieu-Homme. Différentes manières...

### Le premier nom de Dieu que nous trouvons, est Elohim (Genèse 1.1)

« El » est en rapport avec la toute-puissance de Dieu. Le Dieu tout-puissant S'est d'abord révélé à l'homme en tant que tel. C'est le Dieu de la création - volonté créatrice. Le Dieu tout-puissant Se révèle, et dans Son amour et Sa bonté Il a donné toutes choses à l'homme. L'homme a reçu tout cela avec joie.

Genèse 14.19 :

*Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! (El Elyon)*

Le Dieu qui nous dispense les pluies, et tout.

Actes 17.25 et 28 :

*25 Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.*

*28 Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : de lui nous sommes la race...*

Actes 14.15 à 17 :

*15 Ô hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.*

*16 Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies,*

*17 quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.*

C'est la première manière dont Dieu s'est révélé à l'homme, comme le Dieu tout-puissant. On découvre ce que Dieu fait.

### Puis, Dieu S'est révélé comme le Dieu Sauveur (Yahvé)

Genèse 2.5 :

*Lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.*

Yahvé se révèle particulièrement à Moïse dans le livre de l'Exode (puis à tout le peuple).

Dans Genèse 22.14 : c'est Dieu qui pourvoit. Il pourvoit au salut (Isaac dans ce cas). Yahvé, dans Son amour va donner Christ, Son Fils, et l'homme va découvrir ce qu'est la paix avec Dieu. Il va recevoir la paix.

Là on découvre plutôt Dieu comme sauveur. Ésaïe le présente en disant qu'il est le seul Dieu et le seul Sauveur.

Par la volonté de Dieu nous devenons les enfants de Dieu. Chacune de ces démarches est de Dieu vers l'homme.

### **Ensuite Dieu se révèle comme le Seigneur (Adonai)**

Genèse 15.2 :

*Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.*

Adonai (Kurios en grec) : le Seigneur est celui qui dirige toutes choses.

Deutéronome 10.17 :

*Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point de favoritisme et qui ne reçoit point de présent.*

Dieu, par Sa force, va demander à Son enfant de marcher dans l'obéissance. Le Seigneur nous demande de devenir Ses esclaves, ou Ses serviteurs.

Nous retrouvons tous ces points dans Romains.

Point 1 : Romains 2.2 à 4 :

*2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité.*

*3 Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ?*

*4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?*

Dieu, dans Sa bonté, donne toutes choses à l'homme, pour que l'homme comprenne ensuite Son amour, et que nous soyons poussés à la repentance.

Point 2 : Romains 5.1 :

*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*

Dans Son amour, Dieu nous donne Christ et nous recevons la paix.

Point 3 : Romains 6.16 et 22:

*16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*



*22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Être esclave de Dieu, c'est être libre. On ne peut pas être libre sans être l'esclave de Dieu. Toute autre liberté est un leurre ! Dieu veut diriger la vie de Ses enfants. Les points précédents nous rappellent que Dieu agit par bonté et par amour, donc on n'a aucune inquiétude à avoir. Et c'est là que l'action de l'homme intervient : notre volonté entre en ligne de compte ! Dieu a « assez donné », à l'homme ! Le serviteur, par la foi, est appelé à accepter d'être dirigé par Dieu, d'avoir Dieu comme Seigneur dans sa vie. La notion de sacrifice intervient.

Romains 12.1 :

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Le Seigneur attend cela de nous, parce que nous sommes Ses enfants et aussi Ses serviteurs. Cela procure à Dieu de la joie.

1 Corinthiens 7.22 :

*Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ.*

1 Pierre 2.16 :

*Étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.*

Si nous avons bien compris cela, nous pouvons accepter pleinement ce que Paul dit aux Romains : nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur. Plus de soucis, plus d'inquiétudes.

Regardons les points de plus près...

Point 1 : on aime que Dieu nous donne toutes choses

Point 2 : on est aussi très heureux que Dieu nous donne Christ

Mais le point 3 : Dieu veut être notre Seigneur

Les deux premiers points seraient-ils une carotte ? Mais non, Dieu agit par bonté pour nous parce qu'Il ne veut pas que nous nous perdions de toutes sortes de manières. Ne nous trompons pas...

Lorsque Dieu veut être notre Seigneur, cela demande un sacrifice (de bonne odeur). On peut par exemple offrir à Dieu des louanges alors que l'on pourrait ne pas en avoir particulièrement envie (Paul et Silas dans Actes 16), ou des libéralités (Hébreux 13 nous en parle), pratiquer l'hospitalité etc.

Si nous vivons conformément à la volonté de Dieu en sachant qu'on Lui appartient et en s'offrant pleinement au Seigneur, alors Il va continuer à agir. C'est le point suivant.

## La dernière révélation de Dieu : comme un Père

Toutes les révélations de Dieu sont déjà contenues dans les cinq livres de la Loi de Moïse.

Deutéronome 32.6 :

*Est-ce l'Éternel que vous en rendrez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse ? N'est-il pas **ton père**, ton maître ? N'est-ce pas lui qui t'a formé, et qui t'a affermi ?*

Dieu Se révèle à nous comme Père. Malheureusement, beaucoup de chrétiens n'entrent pas dans cette dimension de connaître en profondeur le Père.

Imaginons un enfant qui vit superficiellement avec ses parents, ou qui ne voit son père qu'irrégulièrement... Prenons le temps d'être connus de nos enfants. Dieu prend ce temps avec nous, et Il attend que nous prenions également ce temps-là avec Lui. Des enfants qui n'ont pas développé de la connaissance avec leurs parents éprouvent de terribles manques une fois adultes, qui se ressentent sur l'éducation de leurs propres enfants, ou dans leur vie professionnelle, dans la société, dans leur relation avec Dieu.

Mais on peut remédier à cela avec la nouvelle naissance. Malgré les manques liés à la première naissance, on entre dans une deuxième naissance, et là où il y a eu des faiblesses, le spirituel peut combler certaines choses et en remettre d'autres en ordre.

Dieu Se révèle donc en tant que Père. C'est de Lui que toute famille tire son nom. C'est une grâce que Dieu nous fait. Se révéler comme Seigneur, comme maître, peut parfois être mal compris. En Israël, au temps d'Osée, les juifs voyaient Dieu comme un Baal (idole qui veut dire « le maître »). Souvent, des chrétiens voient Dieu de cette manière parce qu'ils ne Le connaissent pas comme Père, aimant, plein d'amour et de grâce et qui cherchera à nous conduire le plus loin possible dans Sa volonté.

S'Il a pris la peine de Se révéler de cette manière et qu'Il est allé jusqu'au bout, c'est parce qu'en tant que Père, Il veut que nous agissions en tant que fils, comme Son Fils. Nous avons été créés pour devenir semblables à l'image de Son Fils.

Romains 12.6 :

*Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi.*

Dieu nous redonne toutes choses avec le Saint-Esprit : Romains 8.15 :

*Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !*

Mais Dieu nous donne toutes choses pour agir avec sagesse !

Le Saint-Esprit nous donne les dons, mais il est aussi parlé du fruit de l'Esprit, et il faut que nous portions du fruit. Au final, nous ne nous offrons plus en sacrifices comme esclaves ou comme serviteurs, car lorsque nous découvrons Dieu comme Père, et qu'en tant que fils, nous allons redonner à notre Père toutes choses mais multipliées par le Saint-Esprit, nous allons agir comme « économes » ou « héritiers ».

Romains 8.14 :

*Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*

Le Père nous conduit à être Ses fils !

Romains 14.10 à 12 :

*10 Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu.*

*11 Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu.*

*12 Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.*

Voilà l'économe, ou l'héritier. Un jour, nous comparâtrons devant le tribunal de Christ, où il nous sera demandé ce que nous avons fait des dons et des talents qui nous avaient été donnés. Comment avons-nous porté du fruit ?

Luc 12.42 (Luc nous parle des deux économes) :

*42 Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?*

*43 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !*

*44 Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.*

Romains 8.17 :

*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.*

L'économe souffre avec son Seigneur, et parce qu'il souffre, il va recevoir l'héritage. Mais malheureusement beaucoup de chrétiens se contentent d'être des enfants. Certains, des esclaves, ou des serviteurs, même partiellement. Mais lorsqu'on se sent participant avec Dieu, cohéritier de Christ, que l'on « travaille ensemble dans la même œuvre », on ne peut pas vivre sans avoir les mêmes pensées que Christ. Nous devons arriver à avoir cette attitude, de vivre dans cette volonté parfaite de Dieu. Notre journée doit être composée à 100% des affaires de Dieu, « nos affaires » ne doivent plus exister.

Exemple : l'argent.

Dieu nous donne toutes choses, Dieu a dit « à moi l'or et l'argent ». Dieu nous a donné Christ, on est né de nouveau, Dieu dirige notre vie et nos finances. En tant que serviteur, nous ne Lui offrons non pas la dîme de nos finances, mais 100% de nos finances lui appartiennent. Voilà la volonté parfaite de Dieu. Le sacrifice, c'est redonner toutes choses à Dieu, pas seulement 10% : cela, c'était au temps de l'Ancien Testament !

Et c'est vrai dans tous les domaines de notre vie, par rapport aux enfants, à notre profession... Tous les domaines ! Offrons-lui donc 100% de nos biens. Tout lui appartient. Oups, la volonté de Dieu peut nous déranger parfois...

Dieu, en tant que Père, nous redonne donc ensuite toutes choses, par le Saint-Esprit. Il nous a donné les dons nécessaires, y compris la sagesse d'en haut pour gérer correctement tous nos

biens, et c'est là qu'intervient le rôle de l'économe héritier. Tout ce que le Seigneur nous aura donné par le Saint-Esprit, nous allons le Lui remettre encore, mais multiplié, et toujours remultiplié par le Saint-Esprit, et pas par nos propres efforts ! À nous de nous laisser guider par le Saint-Esprit.

Nous devons agir comme l'économe fidèle, car si nous agissons comme l'économe infidèle, nous ne nous préparerons pas d'héritage ou de richesses dans les tabernacles éternels, nous aurons des richesses éphémères.

Donc, ne disons pas à untel ou à un autre de donner ci ou ça, mais laissons-nous guider et conduire par le Saint-Esprit.

Dieu S'est révélé progressivement, parce que l'homme n'aurait pas pu supporter la révélation immédiate de Dieu. Et encore, Il se révèle comme Père, mais c'est uniquement lorsque nous ne serons plus dans ce corps de chair que nous Le verrons face-à-face. L'homme a grandi, et doit grandir avec Dieu progressivement.

Galates 4.1 à 7 :

- 1 *Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ;*
- 2 *mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père.*
- 3 *Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des principes élémentaires du monde ;*
- 4 *mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,*
- 5 *afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption.*
- 6 *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !*
- 7 *Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.*

Tout est résumé dans ces sept versets : on voit la progression de l'homme charnel, qui est sous des administrateurs terrestres, jusqu'à ce qu'il devienne un héritier. Si nous voulons vivre dans toute la volonté de Dieu, il nous faut passer par là, c'est nécessaire, indispensable !

### **Relevons quelques obstacles dans les relations entre Dieu et l'homme, qui font que la volonté de Dieu ne s'accomplit pas (liste non-exhaustive) !**

- Le Dieu tout-puissant procure à l'homme de la **joie** parce qu'Il lui donne ce dont il a besoin.

→ L'homme va manquer de joie en tombant dans l'**orgueil**. Par exemple : Nebucadnetsar. Dans Daniel 4.34 à 37, Nebucadnetsar s'est humilié. Dieu peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. L'orgueil empêche les hommes de croire et de comprendre que c'est Dieu qui a créé toutes choses - Voir Romains 1.

- Dieu pourvoit (Yahvé Shalom et tous les autres attributs). Il donne la **paix**.

→ L'homme peut manquer de paix, il peut même la perdre. Nicodème n'est pas entré dans la paix de Dieu, venu de nuit et reparti de nuit il n'a pas reçu la paix à ce moment-là. Son obstacle était la **tradition**. La tradition a empêché Nicodème d'accepter Jésus comme sauveur et de reconnaître les bienfaits de Yahvé.

Luc 7.50 :

*Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.*

- Dieu en tant qu'Adonai, Seigneur qui veut **diriger notre vie**.

→ Saül a vécu des échecs dans ce domaine. Pourquoi ? Parce qu'il a succombé à la convoitise. Dans 1 Samuel 15, on voit comment il a convoité les biens des Amalécites : déjà il n'a pas tué Agag leur roi, mais en plus il a gardé les meilleurs bêtes du troupeau, malgré l'ordre de Dieu, stipulant de tuer tous les Amalécites et leurs troupeaux. Il a **désobéi**.

Actes 5.29 nous rappelle qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Parfois, il faut même désobéir aux hommes pour obéir à Dieu !

- Asa, le roi de Juda : à un moment donné il a **manqué de foi**. C'était un homme de paix, le royaume a été en paix pendant son règne, mais il a manqué de foi et la Bible nous dit que c'est par rapport à la maladie. C'est intéressant, Asa signifie justement « médecin » : il a eu les pieds malades à la fin de sa vie, et il est écrit qu'il a consulté les médecins au lieu de consulter l'Éternel (rien contre la médecine, mais il s'est trompé dans les priorités).

On manque souvent de sagesse lorsqu'on est concerné par un problème. On juge mieux lorsqu'il s'agit des autres. On a besoin de conseillers, parce que le salut est dans le grand nombre de conseillers.

- Le Père Se révèle à nous et nous donne toutes choses pour que nous les gérons avec sagesse - **manque de sagesse**, ce qui fut le cas de Salomon, dans le domaine des richesses et de l'impureté.

- **Manque d'assurance**. Paul dit qu'il a une grande assurance devant Dieu. Lorsque nous faisons fructifier les biens que Dieu nous a donnés, le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes dans la pleine volonté de Dieu. Et nous avons de l'assurance !

## Comment connaître la volonté de Dieu ?

Il y a sept moyens principaux, et si on utilise les différents moyens que Dieu nous donne, il y a beaucoup moins de risques de se tromper. Sept étapes, liées aux sept étapes du vainqueur, aux relations de base.

Dans l'Ancien Testament, on trouve quelques allusions avec la loi et la voix qui vont ensemble. Par exemple, Jérémie dit que le peuple n'a pas suivi la loi de Dieu et n'a pas écouté la voix de Dieu.

Colossiens 1.9 et 10 :

*9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons **que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté**, en toute sagesse et intelligence spirituelle,*

*10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres...*

Le but est de connaître la volonté de Dieu, d'être rempli de la connaissance de la volonté de Dieu, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et Lui être entièrement agréable. Si on veut être pleinement agréable au Seigneur, il faut connaître pleinement la volonté de Dieu.

Quelques versets :

Actes 22.8 et 10 :

*8 Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : *Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes.**

*10 Et le Seigneur me dit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire.*

Voilà les deux premières questions que l'on doit se poser. Paul a d'abord demandé : « Qui es-tu Seigneur ? », puis le Seigneur lui a dit qu'on lui dirait tout ce qu'il devrait faire à Damas. Mais justement, c'est pour savoir tout ce que nous devons faire qu'il nous faut bien connaître la volonté de Dieu, dans les différents domaines que nous avons étudiés.

Hébreux 1.1 :

*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et **de plusieurs manières**, parlé à nos pères par les prophètes (...).*

Ou Job 33.14 :

*Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

## **1. La Parole de Dieu**

Dieu donc parle de plusieurs manières, et nous devons apprendre à connaître les différentes manières par lesquelles Dieu peut nous parler, et la première de ces manières, c'est la Parole de Dieu. C'est toujours le premier point, on ne peut pas commencer par chercher à connaître la volonté de Dieu d'une autre manière. Il se peut que, sans que l'on s'y attende, Dieu nous parle par une vision, les circonstances etc, mais tout de suite il faut regarder dans la Parole de Dieu si ce que l'on vient de recevoir est conforme à la Parole écrite. Si ce n'est pas le cas, on sait tout de suite que ce n'est pas Dieu qui nous a parlé !

Tout le monde a la possibilité de l'acheter, de la recevoir, de l'ouvrir, de la lire, et il est tellement important de prendre du temps dans cette Parole.

Pour commencer, il faut donc connaître la Bible. Sans connaître le code de la route, attention en montant dans une voiture ! C'est pareil dans la vie chrétienne, dans notre démarche pour mieux connaître le plan de Dieu pour nous : il nous faut connaître la Parole.

Les gens de Bérée, dans Actes 17.11, examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Il est dit qu'ils avaient des sentiments nobles. Prendre le temps d'ouvrir et de se nourrir la Parole est une preuve que l'on désire se soumettre au Seigneur et qu'on Le respecte. Le fait d'examiner chaque jour nous garde de toute sorte de dangers.

Paul lui-même précise que si une personne, ou lui, ou un ange, apportait une parole qui n'est pas en accord avec la Parole, qu'il soit anathème (Galates 1.8). Personne n'est infaillible, il faut placer sa confiance plus dans la Parole que dans les serviteurs. En tout temps, examinons les Écritures, ne nous contentons pas de ce que l'on entend à droite et à gauche.

Dans Deutéronome 17, on voit que les anciens devaient faire des recherches exactes, et pour cela bien connaître la Parole. Regardons quelques versets de ce chapitre...

*19 Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances ;*

*20 afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche ; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël.*

La Parole n'est pas un livre comme les autres, c'est un livre vivant et qui travaille dans nos vies, il nous rappelle le passé (justification), nous apprend à vivre le présent (sanctification), et nous prépare pour le futur (glorification). En obéissant aux commandements, « *nous prolongerons nos jours dans Son royaume, nous et nos enfants* ».

Josué 1.8 :

*Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

C'est bien en rapport avec la volonté de Dieu, mais ne faisons pas les choses à l'envers : il ne faut pas partir du désir d'avoir du succès, de réussir dans la vie sentimentale et professionnelle, et pour ce faire lire et étudier la Parole de Dieu. C'est une manière perverse de comprendre ce verset.

Oui, plus on grandit près du Seigneur, plus Il bénit, mais on ne vit pas près du Seigneur pour être béni mais parce qu'on L'aime, ce qui est tout différent ! C'est au travers de grosses difficultés que beaucoup de personnes naissent de nouveau, mais si on ne cherche le Seigneur que dans les difficultés et que l'on reste dans cette attitude, on ne grandit pas ! Rappelez-vous : on reste des enfants, alors que le Seigneur veut que l'on devienne des économes qui auront plus tard un héritage.

Le Seigneur nous conduira dans toute Sa volonté, Il nous bénira c'est vrai, mais pour que cela se produise, il ne faut pas oublier le premier pas : la Parole de Dieu ne doit pas s'éloigner de notre cœur, ni de notre bouche. Nous devons vivre la Parole, penser la Parole, parler la Parole et agir selon la Parole de Dieu.

Regardons au Seigneur. Lisons la Parole, prions. Trop de chrétiens se contentent de l'à-peu-près. Connaissions bien la Parole, pleinement. Vous vous levez la nuit ? Vous vous ennuyez ? Prenez la Parole. Le Seigneur nous demande de bien connaître Sa Parole, de la connaître pleinement. Soyons fidèles.

Psaume 1.2 :

*(Heureux l'homme) qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*

La lecture de la Parole devrait être un plaisir, et pas un devoir. Trouvons notre plaisir dans la Parole de Dieu.

Le Psaume 119, avec ses 176 versets, est le psaume de la Parole.

Psaume 119.9 :

*Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.*

Psaume 119.105 :

*Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.*

Psaume 119.130 :

*La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.*

La révélation de la Parole éclaire.

Proverbes 6.23 :

*Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie.*

La lampe devient une grande lumière, qui nous enseigne et nous corrige. C'est le chemin de la vie.

Psaume 19.8 :

*La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme.*

La Parole est très souvent en rapport avec le salut de l'âme, la couronne de vie, la sanctification donc. La Loi de l'Éternel est parfaite. Si on ne doute pas de cela, on peut la prendre comme un moyen de connaître la volonté de Dieu.

N'ayons pas de doutes sur la Parole, elle est parfaite !



Il existe cinq types de preuves de la véracité de la Parole : des preuves prophétiques, historiques, scientifiques, internes et expérimentales (voir l'étude correspondante). Lorsque nous expérimentons la Parole de Dieu, nous constatons que ce qui est écrit est vrai.

Esdras 2.63 :

*Et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes jusqu'à ce qu'un sacrificateur ait consulté l'urim et le thummim (lumière et perfection).*

Avant de prendre une décision, ils ont consulté. Et nous, consultons la Parole de Dieu, qui est lumière et perfection, avant de prendre des décisions.

Hébreux 4.12 :

*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.*

Même lorsqu'on ne sait plus quoi faire, la Parole peut partager jointures et moelles. C'est ce qu'il y a de plus profond dans le squelette. « Sentiment » et « pensée » peuvent être le même mot en grec, la Parole peut partager le même mot. Elle peut même départager entre esprit et âme. Pourtant, la différence est délicate à expliquer. Dans certains pays, c'est le même mot...

Éphésiens 4.23 :

*À être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence...*

La traduction exacte est : *à être renouvelés dans le souffle de votre âme*. Nous avons besoin de la Parole pour être renouvelés dans notre âme.

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

La nourriture solide de la Parole nous permet de discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Parfois il n'est même pas utile de prier : *nous avons la pensée de Christ* (1 Corinthiens 2.16). Ésaïe nous dit que les hommes appelleront le mal « bien » et le bien « mal » parce que justement ils ne savent pas discerner le bien et le mal.

Psaume 40.9 :

*Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.*

C'est en rapport avec Jésus et sa première venue sur cette terre. Jésus dit : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur ». Jésus, connaissant la Parole, pouvait faire la volonté de Dieu.

2 Timothée 3.16 et 17 :

*16 Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,*

*17 afin que l'homme de Dieu soit accompli (= parfait) et propre à toute bonne œuvre.*

Plus on lit, d'après ce qui est écrit, plus on comprend la volonté de Dieu. Et plus on obéit à la Parole, plus on comprend la Parole.

Jean 7.14 à 17 :

*14 Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait.*

*15 Les Juifs s'étonnaient, disant : comment connaît-il les Écritures, lui qui n'a point étudié ?*

*16 Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.*

*17 Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon propre chef.*

Jésus avait la loi de Dieu dans Son cœur, et Il a obéi. Mais il est malheureusement possible d'avoir la loi dans son cœur et de quand même désobéir : c'est le cas de Satan par exemple !

Daniel 9.2 et 3 :

*2 La première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.*

*3 Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.*

Daniel était le deuxième, voire troisième homme du royaume ! Il aurait pu donner des ordres pour la reconstruction du temple ou de la ville, mais il ne l'a jamais fait, parce qu'il connaissait la Parole de Dieu par les écrits de Jérémie. C'est à la fin de la période décidée que Daniel se mettra à prier, et il verra de son vivant le peuple revenir à Jérusalem. Il verra le commencement de la reconstruction du temple. Jésus aurait également pu faire Sa propre volonté, mais Il a fait celle de Son Père.

Actes 1.20 :

*Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et, qu'un autre prenne sa charge !*

Quelqu'un devait remplacer Judas, ils le savaient.

1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

Tout cela n'était pas seulement pour la « première église », mais pour tout le temps de l'Église. Les ministères, cités dans un ordre précis, sont selon la volonté de Dieu, et on ne doit pas passer à côté.

1 Thessaloniens 4.3 :

*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.*

Si on ne connaît pas la Parole, on peut alors dire n'importe quoi.

2 Corinthiens 6.14 :

*Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

1 Corinthiens 7.39 :

*Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit **dans le Seigneur**.*

Aujourd'hui, on trouve des livres qui nous permettent de nous remarier dans certains cas, même si notre conjoint est encore vivant. Mais la Bible ne dit pas du tout cela.

1 Jean 5.13 :

*Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*

Verset très important, rassurant pour une personne qui a fait une expérience avec le Seigneur mais qui doute de son salut. Il est clairement dit qu'**il faut que nous sachions que nous avons** ! Le verbe est au présent, pas au futur : vous avez.

2 Pierre 3.9 :

*Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

Dieu ne tarde pas dans l'accomplissement de Ses promesses, jamais, mais Il exécute Sa volonté (créatrice, morale, spécifique, ultime) lorsqu'Il l'a décidé. Certains croient que Dieu tarde, nous ne devons pas en faire partie. Nous devons faire partie de ceux qui ont compris, parce que c'est écrit, que Dieu ne tarde pas. Il use de patience parce qu'Il veut quelque chose.

1 Timothée 2:4 :

*(Dieu,) qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Voilà un verset très important en rapport avec la prédestination. On se pose souvent des questions à ce sujet : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Il le veut, c'est Sa volonté, mais les hommes ne veulent pas tous être sauvés, et Dieu sait d'avance qui sera sauvé et qui ne le sera pas. Nous, par contre, nous ne le savons pas, donc nous devons continuer à travailler. Dieu agit en fonction de Son omniscience.

La prédestination... Oui, car tout a été préparé d'avance, mais elle ne doit pas nous conduire au fatalisme. Nous, on n'a pas à dire « Inch'Allah ». Un chrétien travaille, court avec Dieu, et jusqu'au bout. Il ne se dit pas « de toute façon, la volonté de Dieu se fera ». D'abord, laquelle... ? Parfois, nous constatons que Dieu agit en fonction de ce que l'homme fait.

Dieu dit à Ézéchiël qu'Il cherche un homme qui élève un mur et qui se tient sur la brèche devant Lui afin qu'Il ne détruise pas le pays, mais Il n'en trouve pas. S'il y a un seul homme comme Abraham devant Sodome qui intercède, alors Dieu change Son plan. Il agit autrement.

Dieu n'est jamais pris de court, Il a toujours deux plans. Et dans certains cas, Il utilisera l'un ou l'autre selon ce que fait l'homme.

Mais Dieu a décidé qu'un jour Satan sera jeté dans l'étang de feu. Que l'on prie ou non, cela se fera quand même. Là, il n'y a pas deux possibilités. Mais parfois c'est le cas, et il est important de se tenir devant Dieu pour que le meilleur s'accomplisse, le parfait et non le permissif.

Donc, prédestination, oui, mais ni laisser-aller ni fatalisme. Pas du tout !

Faisons attention : il est dangereux de ne prendre comme référence **que** la Parole de Dieu. C'est pour cela qu'il y a plusieurs moyens.

Si on prend la Bible comme cela, avec des versets sortis de leur contexte, sans chercher à comprendre, sans replacer les choses en fonction des moments, du contexte, les dispensations, on peut faire des dégâts. Il ne faut plus faire de sacrifices, par exemple ! Plus de sacrifices sous la grâce !

Matthieu 4.6 :

*Et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*

Le diable cite effectivement un verset du Psaume 91.11 et 12, mais il oublie la suite, le verset 13, qui dit :

*Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.*

Cela, il ne peut pas le dire, car cela ne l'arrange pas du tout ! Voilà un exemple de verset sorti du contexte.

Pierre parle de personnes mal affermiées qui tordent le sens des Écritures.

2 Pierre 3.16 :

*C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.*

N'allons pas trop vite pour interpréter : si on n'est pas sûr de quelque chose, on peut y réfléchir ensemble ! Le salut est dans le grand nombre des conseillers.

Actes 16.17 :

*Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.*

Le grec ne dit pas « la » voie du salut, mais « une » voie du salut. L'article n'est pas présent dans le grec.

Voilà un autre exemple de danger qui consiste à dire des choses non-conformes à la Parole écrite. Une partie était vraie, mais une partie fausse : il n'y a pas plusieurs voies du salut. Donc, on ne pouvait pas écouter ce qu'elle disait.

L'excès en rapport avec ce premier point, c'est le **légalisme**, ou le **formalisme**.

Certaines personnes ne jurent que par la Parole écrite. Comprenons-nous : il n'y a pas d'autre Parole écrite : elle est parfaite et tout est dans la Bible, mais il n'y a pas que la Parole écrite pour connaître la volonté de Dieu. Il y a d'autres moyens, comme nous le voyons.

Quelques versets concernant le légalisme :

Ésaïe 28.13 :

*Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.*

La Parole est devenue telle pour les pharisiens, un fardeau, un mélange de préceptes.

Pourtant, que lit-on dans 1 Jean 5.3 ?

*Ses commandements ne sont pas pénibles !*

La Bible ne doit pas non plus devenir « la lettre qui tue ». La Parole sans l'Esprit devient lettre morte, et elle peut faire énormément de mal (2 Corinthiens 3.6).

Jean 5.3 et 4:

*3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ;*

*4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que soit sa maladie.*

Tout cela n'est pas dans la Bible, vous pouvez le rayer de vos Bibles ! Dans le grec, on ne le trouve pas. Les Bibles récentes précisent que l'on trouve cela dans certains manuscrits, du coup c'est ce que s'imaginaient les gens qu'un ange descendait dans la piscine etc. La fin du verset 3 et le verset 4 ne sont pas dans le grec. C'est important de comprendre cela. « Ah mais c'est écrit donc c'est vrai ». Bin justement, ce n'est pas écrit...

On a déjà cité 1 Thessaloniens 4.4 :

*C'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté.*

Des versions disent « vase » ou même « femme ». Jamais la Bible ne nous dit de posséder notre femme ! Le mot est traduit par femme ou par sexe, mais le mot grec veut dire « chose inerte », ou « le corps » par rapport à l'âme qui, elle, est vivante. La femme n'étant pas une chose inerte, oublions !

1 Corinthiens 14.27 et 28:

*27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ;*

*28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.*

Ces versets ont créé beaucoup de problèmes dans les assemblées locales, parce que mal interprétés. La traduction ne correspond pas à ce qui est écrit dans le grec. Le passage ici ne limite pas le nombre de dons en langues avec interprétation mais limite le nombre de paroles afin de savoir s'il y a un interprète dans l'assemblée. C'est bien différent. Voilà comment il faudrait traduire ce passage : *Si quelqu'un parle dans des langues, que chacun séparément dise tout au plus deux ou trois paroles (ou mots), et que quelqu'un interprète.*

Matthieu 28.20 :

*Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*

Mais 2 Chroniques 15.2 dit :

*Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.*

Voilà la réalité : nous devons rester fidèles au Seigneur. Si nous Le renions, Il nous reniera.

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

On oublie souvent le début du verset : « soumettez-vous à Dieu » ! On ne peut pas utiliser ce verset sans penser au contexte.

Psaume 37.4 :

*Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.*

Hé oui, mais il faut faire de l'Éternel nos délices, et ne pas oublier le verset précédent qui dit : *Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.*

On ne peut pas sortir la Parole de son contexte, sinon on prend la Bible avec légèreté, on prend ce qui nous intéresse, et cela devient un menu de restaurant !

*Judas partit et alla se pendre ... Va, et toi fais de même... Ce que tu fais, fais-le promptement...*

Attention, donc !

Voilà pour le premier moyen, nous l'avons suffisamment développé. Vous aurez compris l'importance de lire la Parole, de la méditer, de prendre du temps, mais de ne pas non plus être légaliste.

Il y a deux dangers : nous devons vivre dans l'équilibre.

Le danger est le légalisme, mais le mysticisme aussi. Il faut toujours prier avant d'ouvrir sa Bible, prier et s'arrêter dans sa lecture pour parler au Seigneur lorsqu'on lit, et prier en terminant pour remercier le Seigneur.

Psaume 119.18 :

*Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi.*

Cette première étape du vainqueur est l'étape de la Parole, c'est évident.

## **2. La création, l'œuvre de Dieu**

La deuxième étape du vainqueur, c'est le monde. L'œuvre de Dieu se voit dans la création, Sa divinité, Ses perfections invisibles, Sa puissance éternelle... (Romains 1).

Ecclésiaste 7.13 :

**Regarde l'œuvre de Dieu : qui pourra redresser ce qu'il a courbé ?**

Apprenons à regarder ! Dieu nous a donné trois livres, que l'on voit dans le Psaume 19. Le premier livre c'est la création, le deuxième c'est la Parole écrite, et le dernier c'est l'Église.

Le monde plonge ses regards dans l'Église. Nous devons être « une lettre lue », comme le dit Paul. La création est aussi un livre : « le jour en instruit un autre jour ». Au travers de l'œuvre de Dieu nous pouvons comprendre la volonté de Dieu.

Proverbes 6.6 :

*Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage.*

Salomon, le sage, a parlé sur la création : il a beaucoup écrit en rapport avec la création, et il a été instruit sur la volonté de Dieu en rapport avec la création.

Regardons Job également. Il souffre et ne comprend pas la volonté de Dieu. Dieu lui répond à partir du chapitre 38 en mentionnant Sa création ! Et il y a des passages extraordinaires.

La création a trois domaines :

- la création minérale ou inerte
- la création végétale
- la création animale

### **Voyons la création minérale**

Genèse 8.4 :

*Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.*

Il y a toute une symbolique en rapport avec les montagnes. Il y a de nombreuses montagnes dans l'Ancien Testament. Dieu nous dit aussi de nous tenir sur nos lieux élevés.

Le peuple d'Israël a traversé douze déserts, et cela nous parle aussi. Ou encore la mer qui s'est ouverte, le soleil qui s'est arrêté sur la vallée de Gabaon... Dieu parle de cette manière.

L'arche s'est arrêtée le septième mois, qui deviendra dans Exode le premier mois, et le quatorzième jour de ce mois il fallait prendre un agneau, l'offrir en sacrifice... Trois jours plus tard, le dix-septième jour, cet agneau ressuscitait!

Inouï non ? Ce passage nous parle déjà de la résurrection de Jésus, lorsque l'arche s'est arrêtée sur le mont Ararat. Une nouvelle création va commencer, et c'est en rapport donc avec la résurrection de Christ !

Un autre exemple : 1 Samuel 12.16 à 19 :

*16 Attendez encore ici, et voyez le prodige que l'Éternel va opérer sous vos yeux.*

*17 Ne sommes-nous pas à la moisson des blés ? J'invoquerai l'Éternel, et il enverra du tonnerre et de la pluie. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l'Éternel de demander pour vous un roi.*

*18 Samuel invoqua l'Éternel, et l'Éternel envoya ce même jour du tonnerre et de la pluie. Tout le peuple eut une grande crainte de l'Éternel et de Samuel.*

*19 et tout le peuple dit à Samuel : Prie l'Éternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas ; car nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi.*

Samuel prouve aux gens du peuple qu'ils se sont trompés par rapport à la volonté spécifique de Dieu, et complètement ! Dieu leur répondra au travers de Sa création.

1 Rois 18.44 :

*À la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d'un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t'arrête pas.*

Un petit nuage, et Élie sait que la pluie va venir ! Voilà quelques exemples pour la création minérale.

### **Passons à la création végétale**

Un exemple : la verge d'Aaron qui fleurit. Quelle tribu est appelée à servir ? Celle de Lévi. Voir Nombres 17.5 à 8.

**Et pour la création animale ?** L'ânesse de Balaam qui s'est mise à parler. Voir Nombres 22.28 à 30.

Quel est l'excès, le danger par rapport à ce deuxième moyen utilisé par Dieu ?



C'est l'idolâtrie, la prostitution : mettre en avant le moyen utilisé par Dieu pour nous parler. Le livre d'Osée nous parle souvent de l'esprit de prostitution, des idoles... Encore aujourd'hui, même dans le milieu chrétien, on trouve des erreurs du genre : « Mon beau sapin, roi des forêts » !

Romains 1, encore lui, nous dit que les hommes ont adoré la créature plutôt que le créateur !

1 Samuel 4.3 :

*Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent : Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance de l'Éternel ; qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis.*

Ils ont cru que parce que l'arche était au milieu d'eux, ils allaient remporter la victoire. Et même les Philistins l'ont cru ! Attention à l'idolâtrie !

1 Rois 20.23 :

*Les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : Leur dieu est un dieu de montagnes ; c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous. Mais combattons-les dans la plaine, et l'on verra si nous ne serons pas plus forts qu'eux.*

Verset 28 :

*L'homme de Dieu s'approcha, et dit au roi d'Israël : Ainsi parle l'Éternel : Parce que les Syriens ont dit : L'Éternel est un dieu des montagnes et non un dieu des vallées, je livrerai toute cette grande multitude entre tes mains, et vous saurez que je suis l'Éternel.*

Rien de nouveau... On est même étonné parfois par cette manière de fonctionner de l'homme, mais c'est l'homme qui ne connaît pas Dieu qui fonctionne ainsi.

Dans Daniel 11, il est question de l'antichrist, qui va adorer le dieu des forteresses. Aujourd'hui, les hommes cherchent, mais ils tombent dans l'idolâtrie, la superstition, parce qu'ils ont bien un manque en eux mais ne cherchent pas correctement. Ne nous trompons pas.

Ou les horoscopes : le zodiaque vient bien de Dieu (Job 38), les constellations nous parlent de Jésus, mais l'horoscope c'est différent... Ou les fers à cheval, l'éphod construit par Gédéon (un vainqueur) !

Ézéchiel 21.26 :

*Car le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages ; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie.*

Et que faisait le peuple d'Israël ? Il en arrivait à adorer le serpent d'airain élevé par Moïse ! Comme ils avaient été délivrés par le serpent d'airain, ils l'adoraient, et du coup, ils tombaient dans de la prostitution (voir 2 Rois 18.4). Ou le veau d'or, etc.

Zacharie 10.2 :

*Car les théraphim ont des paroles de néant, les devins prophétisent des faussetés, les songes mentent et consolent par la vanité. C'est pourquoi ils sont errants comme un troupeau, ils sont malheureux parce qu'il n'y a point de berger.*

En ce temps, il n'y a pas de dirigeant ou de responsable à la tête du troupeau, et du coup le peuple fait n'importe quoi. Il cherche le réconfort, et cherche à connaître la volonté de Dieu « à tout prix », comme l'a fait également Saül, qui a été jusqu'à interroger une femme qui consultait les morts !

Osée 3.4 :

*Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim.*

Dieu va détruire l'esprit de prostitution au milieu de Son peuple. C'est en rapport avec la création, il faut apprendre à « voir » Dieu dans ce livre.

Il est conseillé à un couple qui a des difficultés de prendre la voiture, d'aller se promener dans la nature et de l'admirer. C'est aussi un moyen utilisé par Dieu pour nous parler.

Le shintoïsme est tombé dans cet excès d'adoration de la nature. Les Égyptiens aussi adorent le soleil, le chat, etc. Beaucoup de religions font l'erreur, mais nous devons comprendre que la création est une œuvre de Dieu, que Dieu veut nous parler de cette manière, et qu'il faut apprendre à « voir » et « comprendre » Sa volonté au travers de Sa création. C'est extraordinaire tout ce que l'on découvre dans la création !

Même les non-chrétiens s'extasient devant la création ! Cherchons la volonté de Dieu dans ce domaine, sans tomber dans aucun piège.

### **3. Les serviteurs de Dieu**

Il y a deux types de serviteurs dans la Bible.

Voyons Hébreux 1.14 :

*Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère (= service) en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?*

Les premiers serviteurs de Dieu, ce sont les anges. Dieu Se sert de Ses anges, qui sont envoyés pour exercer un ministère en notre faveur.

Psaume 103.20 :

*Bénissez l'Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole !*

Et il y a les serviteurs terrestres. Éphésiens 4.11 à 16 parle des cinq ministères :

11 *Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,*  
12 *pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,*  
13 *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;*  
14 *ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,*  
15 *mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*  
16 *C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.*

2 Chroniques 36.15 et 16 :

15 *L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure.*  
16 *Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devienne sans remède.*

Dieu a envoyé Ses serviteurs « dès le matin ». Mais on n'a pas écouté les envoyés de Dieu. Dieu a envoyé des juges aussi, mais le peuple écoutait pendant un temps puis il laissait de côté la Parole et il recommençait à faire ce qu'il voulait.

Dans 1 Thessaloniens 1.9, il est dit :

*Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.*

Tout enfant de Dieu est un serviteur de Dieu, appelé à un moment ou à un autre à aider ses frères et sœurs pour faire connaître une partie de la volonté de Dieu. Tout chrétien est concerné ! Suis-je le gardien de mon frère... ?

OUI ! Absolument ! C'est pour cela que nous avons une grande responsabilité : tout chrétien doit être attentif à ce que le Saint-Esprit lui montre, non seulement dans sa lecture quotidienne, mais aussi déjà dans les domaines dont nous avons parlé, par exemple dans la vie de tous les jours en regardant la création de Dieu, en étant attentifs à Sa Parole. Dieu utilise d'autres moyens pour parler à nos frères et sœurs.

On ne doit pas parler n'importe comment, on doit dire les choses au bon moment, et être au préalable rempli de l'Esprit, c'est indispensable. Nous sommes un maillon dans les moyens que Dieu utilise pour faire connaître Sa volonté, mais un maillon qui doit être utilisé correctement... Attention !

Proverbes 11.14 :

*Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe ; et le salut est dans le grand nombre des conseillers.*

C'est écrit deux fois dans les proverbes, donc on peut être sûr que c'est une chose certaine !  
Le salut est dans le grand nombre des conseillers. N'ayons pas peur de demander conseil.  
Parfois, c'est par orgueil que l'on ne veut pas, mais il ne faut pas hésiter à le faire !

Proverbes 15.22 :

*Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère ; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.*

Proverbes 20.18 :

*Les projets s'affermissent par le conseil ; fais la guerre avec prudence.*

Des personnes ont voulu faire la guerre seules contre l'ennemi, et elles ont dû payer le prix fort ! Elles ne savaient pas comment faire, elles n'avaient pas compris qu'elles avaient besoin d'aide, donc elles ont entrepris par leurs propres forces, et cela a même parfois terminé en dépression !

Ézéchiel 7.26 :

*Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit ; ils demandent des visions aux prophètes ; les sacrificateurs ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseils.*

Là nous voyons le rôle important des anciens dans une assemblée : ils sont appelés à conseiller. Les sacrificateurs, c'est en rapport avec le premier point, la Bible. Les prophètes, c'est en rapport avec un point que nous verrons plus tard (la voix de Dieu), et les anciens c'est en rapport avec les conseils.

1 Jean 4.1 :

*Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.*

Nous devons éprouver les esprits, ne pas croire ce que nous dit le premier venu. Même si un chrétien vient nous dire quelque chose, éprouvons. Tout ce que nous entendons doit être une confirmation pour nous, et il faut que Dieu nous parle aussi personnellement.

Un point important : il faut toujours voir premièrement l'autorité **dont on dépend** !

Il faut voir le pasteur et les anciens, ou les parents spirituels, avant le prophète. Le conjoint doit voir d'abord son autre conjoint. Dans l'église, on doit voir les anciens avant d'écouter tel ou tel ministère, surtout de passage, et qui n'a même pas de responsabilité dans l'assemblée locale.

Un autre point très important : il faut voir des personnes mûres, qui ont atteint la maturité, pas des chrétiens charnels, ou qui nous semblent mûrs, simplement des gens que l'on connaîtrait bien. Les anciens doivent être connus et reconnus par le peuple, la Bible le précise. Ce ne sont pas des personnes qui sont établies à la légère dans le ministère.

1 Rois 12.3 à 15 :

*3 On l'envoya appeler. Alors Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent à Roboam et lui parlèrent ainsi :*

4 Ton père a rendu notre joug dur ; toi maintenant, allège cette rude servitude et le joug pesant que nous a imposé ton père. Et nous te servirons.

5 Il leur dit : Allez, et revenez vers moi dans trois jours. Et le peuple s'en alla.

6 Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été auprès de Salomon, son père, pendant sa vie, et il dit : Que conseillez-vous de répondre à ce peuple ?

7 Et voici ce qu'ils lui dirent : Si aujourd'hui tu rends service à ce peuple, si tu leur cèdes, et si tu leur réponds par des paroles bienveillantes, ils seront pour toujours tes serviteurs.

8 Mais Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards, et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui l'entouraient.

9 Il leur dit : Que conseillez-vous de répondre à ce peuple qui me tient ce langage : Allège le joug que nous a imposé ton père ?

10 Et voici ce que lui dirent les jeunes gens qui avaient grandi avec lui : Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu ce langage : Ton père a rendu notre joug pesant, et toi, allège-le-nous ! tu leur parleras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père.

11 Maintenant, mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions.

12 Jéroboam et tout le peuple vinrent à Roboam le troisième jour, suivant ce qu'avait dit le roi : Revenez vers moi dans trois jours.

13 Le roi répondit durement au peuple. Il laissa le conseil que lui avaient donné les vieillards,

14 et il leur parla ainsi d'après le conseil des jeunes gens : Mon père a rendu votre joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions.

15 Ainsi le roi n'écouta point le peuple ; car cela fut dirigé par l'Éternel, en vue de l'accomplissement de la parole que l'Éternel avait dite par Achija de Silo à Jéroboam, fils de Nebath.

Roboam a préféré écouter les copains de son âge, mal affermis, plutôt que les anciens, et il a été amené à prendre des décisions qui n'étaient pas bonnes, même si c'était le plan de Dieu.

Quelques exemples...

Avant la naissance de Jésus, les anges sont venus pour faire connaître la volonté de Dieu à Joseph, à Marie, mais aussi à Zacharie et à Élisabeth. Les anges sont à nouveau intervenus aussi après la mort de Jésus en s'adressant à des femmes ou des apôtres. Ils ont fait connaître la volonté de Dieu.

Dans Genèse 14, il est question d'Abraham.

Genèse 14.18 :

18 Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut.

19 Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre !

20 Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

On voit dans ce passage qu'Abraham connaît la volonté de Dieu, il a des priorités. On voit la différence entre sa réponse au roi de Sodome et au roi de Salem, Melchisédek, en rapport avec

Jésus (serviteur céleste). Il lui donne la dîme de tout, preuve du serviteur qui se soumet à l'autorité du maître.

Dans Genèse 18, l'Éternel (Jésus) vient avec deux anges faire connaître à Abraham la volonté de Dieu concernant Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm, et dans ce passage, on voit comment Abraham va intercéder par rapport à la volonté de Dieu. Abraham connaît la volonté de Dieu, il intercède et se tient devant Dieu. La volonté de Dieu fléchit, d'une certaine manière.

Genèse 19.29 :

*Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.*

On pourrait en conclure que c'est grâce à l'intercession d'Abraham que Lot a échappé au désastre. C'est tout de même significatif ! On retrouve à plusieurs reprises des serviteurs célestes qui interviennent avec Abraham (lors du sacrifice d'Isaac aussi).

1 Samuel 28.16 :

*Samuel dit : Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi ?*

Saül avait demandé à la magicienne de faire monter quelqu'un du séjour des morts. C'est bel et bien Samuel qui est monté et pas un démon, la Bible le dit clairement. D'ailleurs, tout ce que Samuel dira s'avèrera exact.

Ézéchiel 20.1 à 3 :

*1 La septième année, le dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Éternel, et s'assirent devant moi.*

*2 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :*

*3 Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus ? Je suis vivant ! je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Éternel.*

Ézéchiel 14.1 :

*1 Quelques-uns des anciens d'Israël vinrent auprès de moi et s'assirent devant moi.*

*2 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :*

*3 Fils de l'homme, ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur, et ils attachent les regards sur ce qui les a fait tomber dans l'iniquité. Me laisserai-je consulter par eux ?*

*4 C'est pourquoi parle-leur, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tout homme de la maison d'Israël qui porte ses idoles dans son cœur, et qui attache les regards sur ce qui l'a fait tomber dans son iniquité, - s'il vient s'adresser au prophète, - moi, l'Éternel, je lui répondrai, malgré la multitude de ses idoles...*

Il y a une certaine différence entre ces deux passages : malgré le péché et l'idolâtrie du peuple, Dieu va parler.

Saül est mort à cause de sa désobéissance, et à cause du fait qu'il a consulté ceux qui évoquent les morts, même si dans ce cas précis l'Éternel a bien utilisé Samuel pour faire connaître Sa volonté. Cela prouve qu'Il a parlé même s'Il n'approuvait pas !

Et il y a même encore une catégorie de serviteurs terrestres : parfois, Dieu parle de manière étonnante et Se sert même de non-convertis. Il a dit de Cyrus qu'il était Son serviteur et qu'il accomplirait toute Sa volonté. Et Il S'est servi de Jéthro, un idolâtre qui ne faisait pas partie du peuple, pour parler à Moïse. Soyons attentifs, Dieu peut aussi parler par des inconvertis. Caïphe a aussi prophétisé, alors qu'il n'était pas vraiment dans le plan de Dieu !

En clair : soyons à l'écoute de l'Esprit !

Dans Deutéronome 1, il est question de l'épisode d'Exode 18 mais le nom de Jéthro n'apparaît plus. On peut conclure que Moïse a bien écouté son beau-père mais qu'il a quand même consulté l'Éternel pour confirmation.

Esdras 1.1 :

*La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume.*

Jérémie, Cyrus, serviteurs de l'Éternel... Mais Jérémie faisait partie du peuple de Dieu et pas Cyrus.

Actes 8.30 et 31 :

*30 Philippe accourut, et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ?*

*31 Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui.*

Philippe va faire connaître la volonté de Dieu à l'eunuque. Dans Actes 10, on voit Pierre et Corneille. Mais ce sont toujours des personnes mûres !

Cherchons à connaître la volonté de Dieu avec des ministères éprouvés et reconnus, pour ne pas être emporté à tout vent de doctrine ! On en voit malheureusement trop, avec toutes sortes de livres aussi, qui se contredisent l'un l'autre, puis on se décourage : l'un m'a dit une chose, l'autre une autre, alors on est déçu, démotivé, on n'a plus envie de connaître la volonté de Dieu, on ne sait plus comment faire, et à l'avenir on n'est plus vraiment prêt à écouter et donc à faire la volonté de Dieu. C'est dangereux, et bien triste !

Quel est l'excès ? C'est **l'idolâtrie humaine, la gloire humaine, mettre les serviteurs sur un piédestal**. Là on place l'autorité beaucoup trop haut !

L'apôtre Jean, par deux fois, c'est prosterné devant un ange ! L'ange lui a dit qu'il était un serviteur « comme lui ».

Jean 7.18 :

*Celui qui parle de son propre chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.*

Daniel 4.30 :

*Le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?*

Galates 1.8 :

*Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !*

Galates 4.17 :

*Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux.*

Les véritables ministères ne font pas de prosélytisme : on ne cherche pas à faire des adeptes ! Le Seigneur nous donne des enfants, mais comme dans le domaine naturel, un jour les enfants deviennent adultes et ils s'en vont de la maison. Nous devons nous aussi, au niveau du service, amener des âmes au Seigneur, puis ces enfants en Christ doivent devenir des disciples accomplis et nous ne devons pas les regarder comme notre propriété. Ils appartiennent au Seigneur et nous devons petit à petit les faire dépendre du Seigneur.

Au début, petit, l'enfant est blotti contre ses parents, avec le biberon, mais plus avec le temps. Sinon, le danger du paternalisme nous guette, on est mis en avant, et on voit l'homme au lieu de voir le Seigneur.

Genèse 12.11 et 12 :

*11 Comme il était près d'entrer en Égypte, il dit à Saraï, sa femme : Voici, je sais que tu es une femme belle de figure.*

*12 Quand les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Et ils me tueront, et te laisseront la vie.*

Dans des situations délicates, on a tendance à réfléchir au lieu de commencer par prier. Au lieu d'utiliser notre esprit, on utilise notre âme, on se demande comment on va s'en sortir et on échafaude des plans. C'est justement ce qu'il ne faut pas faire : si nous voulons que le Seigneur nous sorte d'une situation, nous devons dépendre complètement de lui et ne pas commencer à réfléchir humainement.

Sara a fait ce qu'Abraham voulait, elle a pour ainsi dire idolâtré son mari, et elle a vu son conjoint comme une personne extraordinaire en perdant de vue la réalité. Mais ne tombons pas non plus dans le piège inverse : ne déprécions pas notre conjoint !

Le Seigneur parle toujours en bien de Ses enfants devant l'ennemi ! Il y a un bel exemple dans Nombres 21 : « ils ont péché », alors que dans Nombres 22, Balaam prophétise et que dit Dieu ? « Je ne vois en Israël aucun péché » ! Mais le peuple s'est quand même repenti entre temps, ne l'oublions pas...



2 Corinthiens 11.13 à 15 :

*13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.*

*14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.*

*15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.*

L'église d'Éphèse était capable de reconnaître un vrai apôtre d'un faux, c'est écrit dans Apocalypse 2. Paul ne dit pas cela aux Éphésiens mais aux Corinthiens, qui avaient eu mal à discerner les vrais ministères des faux, notamment au niveau des apôtres. Des oracles occultes parlaient pas loin (à Delphes, avec la Pythie), et bien des Corinthiens mettaient sur pied d'égalité les révélations données par Dieu et celles données par Satan. Sachons discerner les vrais ouvriers des faux ! On a de nombreux moyens, mais surtout deux types de discernement : au travers du *rhéma* (discernement des esprits dans 1 Corinthiens 12), et au travers du *logos* dans Hébreux 5 avec les personnes capables de discerner par l'usage en prenant de la nourriture solide.

Lorsque Jésus parle au peuple, lors du « sermon sur la montagne », Il termine cette longue prédication par un moyen de bien discerner ce qui est faux : « Vous avez appris qu'il a été dit ». Oui, la masse a dit, la masse va dans cette direction, mais est-ce vraiment la vérité ? Jésus termine en donnant sept points essentiels :

Attention : il y a

- deux portes
- deux chemins
- deux types de dons
- deux types de prophètes
- deux types de fruits
- deux types de récompense, et
- deux types de maisons

D'ailleurs, c'est une image de Jésus : Jésus est la porte, le chemin (etc) et on arrive à la maison céleste avec plusieurs demeures. Si on ne veut pas se tromper de chemin, il faut absolument se référer à ce qui est vraiment écrit.

Toujours en rapport avec les excès :

Deutéronome 18.9 :

*Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien...*

Et verset 14 :

*Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.*

Ce n'est même pas dans le permissif : Dieu ne le permet pas !

Puis Il continue en disant qu'Il donne des révélations justes, exactes, et non pas occultes (verset 15).

Et Il en rappelle la sanction au verset 20 ! Voyons tout le passage :

*15 L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !*

*16 Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir.*

*17 L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien.*

*18 Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.*

*19 Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.*

*20 Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.*

*21 Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?*

*22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite, n'aie pas peur de lui.*

Faisons une distinction entre audace et courage ! L'audace, la témérité, ne viennent pas de Dieu. L'audace peut même venir de la rébellion. Ce qui vient de Dieu, c'est le courage. La marche par la foi demande du courage. L'audace met en avant notre volonté propre et on veut obliger Dieu à agir par rapport à ce que nous avons décidé. Cela peut aussi concerner la prière pour les malades.

Jérémie 28.9 :

*Mais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Éternel.*

Ne lapidons pas trop vite les prophètes : le facteur temps compte, et on n'interprète pas non plus toujours bien ce que Dieu veut nous dire. Soyons attentifs, écoutons, faisons comme Marie qui gardait dans son cœur la Parole de Dieu et nous en verrons l'accomplissement.

Jonas 1.2 :

*Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.*

Jonas 3.2 à 10 :

*2 Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne !*

*3 Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche.*

*4 Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite !*

*5 Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.*

*6 La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.*

*7 Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands ; Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau !*

*8 Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables !*

*9 Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ?*

*10 Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.*

Jonas 4.11 :

*Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre !*

Il est intéressant de remarquer dans ce passage un serviteur de Dieu qui a reçu une parole claire, et qui connaît donc la volonté de Dieu pour cette grande ville pour l'époque. Il désobéit dans un premier temps, mais il veut que les choses se passent selon sa volonté, selon ce qu'il a prévu. Le prophète va au-delà de sa mission. D'ailleurs, Dieu le reprend !

Ézéchiel 22.30 :

*Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.*

Jonas aurait dû être cet homme, mais il désirait vivement que l'Éternel détruise Ninive. C'était ce qu'il attendait ! Mais les Ninivites ont eu la bonne attitude et Dieu n'a pas accompli ce qu'Il avait décidé. Au travers de l'exemple de Jonas, on pourrait alors penser qu'il était un faux prophète : ce qu'il a dit ne s'est pas accompli, mais c'était bien des paroles de Dieu, et il ne méritait donc pas la mort.

Lorsqu'une parole de Dieu est prononcée, il ne faut pas se sentir paralysé : « Dieu a parlé, on peut plus rien dire ou faire... ». C'est parfois le cas (Nombres 14), où le peuple fut condamné à rester quarante ans dans le désert. Ils ont fait le projet audacieux de monter combattre quand même mais ils se sont fait battre ! Rien ne pouvait faire changer Dieu d'avis. Mais parfois, Dieu parle pour que nous priions ou intercédions afin que ce qui a été dit ne se produise pas.

Donc, ne jugeons pas trop vite : soyons prudents !

On a vu comment l'homme peut être audacieux, téméraire, ou rebelle... Ces mots ne sont pas en rapport avec la volonté de Dieu. Celui qui accomplit la volonté de Dieu sera au contraire un homme ou une femme courageux (et ne parlons jamais de l'audace de la foi). Revenons toujours au premier moyen : la Parole écrite.

Zacharie 13.2 :

*En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souviennne plus ; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté.*

Dieu va détruire l'esprit de prostitution, tout ce qui est en rapport avec l'idolâtrie.

2 Rois 6.5 à 7 :

*5 Et comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer tomba dans l'eau. Il s'écria : Ah ! Mon seigneur, il était emprunté !*

*6 L'homme de Dieu dit : Où est-il tombé ? Et il lui montra la place. Alors Élisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer.*

*7 Puis il dit : Enlève-le ! Et il avança la main, et le prit.*

Lorsque nous avons des doutes, ou que nous recevons même une parole venant de Dieu par un de Ses serviteurs, il faut toujours se rappeler la dernière fois que Dieu nous a parlé. Dieu ne parle pas en dents de scie, lorsqu'Il nous dit quelque chose, cela doit aller dans la continuité de ce qu'Il nous a demandé de faire. Dieu n'est pas une girouette. Si ce qu'Il nous demande est complètement à l'opposé de la ligne directrice, posons-nous des questions. Et si on n'entend pas, rappelons-nous la dernière fois. Lorsque le fer est tombé dans l'eau, c'est comme si la Parole était tombée (le fer aiguisé), et il est important de savoir où il est tombé pour le faire surnager et le reprendre ! Reprendre la Parole et marcher à nouveau dans la direction que le Seigneur nous a donnée.

Luc 1.18 à 20 :

*18 Zacharie dit à l'ange : À quoi reconnaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.*

*19 L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.*

*20 Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.*

Zacharie n'a pas cru, et il est devenu muet !

Luc 1.38 et 45 :

*38 Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.*

*45 Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.*

Là par contre Marie a cru ce qui lui avait été annoncé, on voit bien la différence entre les deux. Croyons la Parole de Dieu, car nous perdons beaucoup si nous ne croyons pas !

Donc, attention à ne pas glorifier le serviteur, céleste ou terrestre. Dieu n'a pas demandé à Jean d'adorer l'ange, ni à Corneille de se prosterner devant Pierre. N'acceptons pas la gloire humaine.

## 4. La main de Dieu

La main de Dieu se divise en trois parties :

- Les circonstances
- Les signes
- Le sort

Les signes sont différents pour chacun. N'attendons pas tous le même signe que Gédéon et sa toison, par exemple. Le Seigneur veut travailler avec nous de manière personnelle, particulière. À l'Église de Sardes, Jésus dit : « Tu dis que tu es vivant mais tu es mort » (Apocalypse 3.1). Il dit à Sardes qu'il y a quelques noms (en grec noms, traduit par « hommes » en général) qui n'ont pas sali leur vêtement. Même dans une église où il n'y a pas la vie, Dieu nous connaît par notre nom, personnellement, si nous sommes vivants et que nous marchons dans le plan de Dieu.

Dans Esdras et Néhémie, il est parlé sept fois de la main de Dieu.

Proverbes 3.6 :

*Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.*

En hébreu, le mot hasard et le mot chance n'existent pas. Dans le livre de Ruth ou d'Esther, on voit comment Dieu intervient du début à la fin. Dieu « Se cache », et Il agit par les circonstances lorsqu'Il veut se révéler d'une manière cachée. Mais Il est toujours là. Il n'y a pas de hasard. On voit un bel exemple dans Genèse 24, lorsqu'Éliézer part chercher une femme pour Isaac.

Luc 2.38 :

*Étant arrivée, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.*

Anne n'a pas reçu de révélation particulière, elle était tous les jours dans le temple en train de prier et louer Dieu, et elle est arrivée justement à cette heure-là où l'enfant venait pour être présenté dans le temple. Les circonstances étaient bien claires pour Anne.

Et c'est le contraire de Siméon, qui, lui, a été poussé par le Saint-Esprit à aller au temple.

Dans 1 Samuel 5, on voit comment les Philistins voulurent se débarrasser de l'arche, et les vaches ne se détournèrent pas un seul instant du chemin.

### **Dieu nous parle par les circonstances**

Dieu, dans Exode, a demandé au peuple de dépouiller les Égyptiens. Puis avec ces dépouilles, le Tabernacle a été construit. Dieu utilise aussi les biens du monde pour Ses enfants, et même pour construire Sa maison.

Ecclésiaste 2.26 :

*Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie ; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.*

Plusieurs fois cela est écrit dans la Parole.

Mais attention, les circonstances peuvent être contraires, et parfois, même en étant contraires, elles peuvent être dans la volonté de Dieu ! Soyons prudents : c'est la raison pour laquelle les circonstances ne sont que le quatrième point dans l'étude, et elles ne doivent pas passer en premier ! On ne doit pas prendre les circonstances seulement comme moyen pour connaître la volonté de Dieu.

Marc 9.26 et 27 :

*26 Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.*

*27 Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.*

Les circonstances faisaient penser que l'enfant était mort, donc dans un pire état qu'avant sa délivrance, mais heureusement, le verset 27 est là. Ne nous appuyons pas seulement sur les circonstances. L'ennemi nous fait croire que nous sommes hors du plan de Dieu en utilisant divers symptômes, et si nous ne sommes pas fortement enracinés dans la Parole, nous risquons de marcher par la vue (comme ces gens) plutôt que par la foi, et du coup on perd une bénédiction.

Marc 6.48 :

*45 Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule.*

*46 Quand il l'eut renvoyée, il s'en alla sur la montagne, pour prier.*

*47 Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre.*

*48 Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.*

Au verset 45, Jésus donne un ordre, et au verset 48, les circonstances sont contraires ! Pourtant, c'était bien la volonté de Dieu qu'ils aillent de l'autre côté. Ils auraient pu raisonner en disant « bon, le vent montre que Jésus ne veut pas qu'on y aille ». Mais Jésus les avait obligés...

Jésus voulait les dépasser, donc ne pas monter dans la barque. Les disciples, en Lui demandant de monter, sont entrés dans la volonté permissive.

## **Dieu nous parle par des signes**

Ésaïe 7.11 et 12 :

*11 Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés.*

*12 Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Éternel.*

Marc 16.17 et 18 :

*17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;*

*18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*

En grec, on parle de signes et non pas de miracles.

Il est important de remarquer le verset 20 :

*Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles (= signes) qui l'accompagnaient.*

Les signes doivent nous accompagner...

Hébreux 2.4 :

*Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.*

... Mais ils ne doivent pas nous dominer ou nous diriger, ce qui est tout différent ! Les signes accompagnent la Parole de Dieu, ils ne dirigent pas notre vie.

En Égypte, les magiciens savaient faire les mêmes signes que Moïse et Aaron lorsqu'ils se sont présentés devant Pharaon, du moins pour un temps : les signes ne sont donc pas toujours une preuve que l'on est dans la volonté de Dieu.

Ézéchias, Gédéon, les bergers dans Luc 2, et d'autres, ont demandé un signe. Dans Genèse 15 il est aussi question de signe, mais il est bien précisé qu'Abraham eut confiance en l'Éternel. Il eut donc confiance avant de demander un signe. Ne demandons pas de signe si on n'est pas en communion avec Dieu.

Jacques 2.23 :

*Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.*

La Parole le confirme à plusieurs reprises.

### **Puis, Dieu nous parle par le sort**

Proverbes 16.33 :

*On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel.*

1 Chroniques 24.5 :

*On les classa par le sort, les uns avec les autres, car les chefs du sanctuaire et les chefs de la maison de Dieu étaient des fils d'Eléazar et des fils d'Ithamar.*

Parfois, la Bible nous parle de tirage au sort. Lorsque les 120 étaient dans la chambre haute, ils ont tiré au sort pour qu'un autre apôtre soit associé aux onze. Et lorsque les Israélites ont fait le partage du pays avec Josué, ils ont aussi tiré au sort.

Donc, c'est bien écrit dans la Parole, mais faisons attention de ne pas exagérer par rapport au sort.

L'excès associé aux circonstances, à la main de Dieu, est **l'opportunisme**.

Dans Genèse 13, on voit le cas de Lot qui était opportuniste : il a vu la plaine du Jourdain, il a vu la belle occasion qui s'offrait à lui et il l'a choisie pour lui. Abraham, lui, a attendu que Dieu lui dise de lever les yeux, et il est allé là où Dieu lui a dit d'aller.

Genèse 13.14 :

*L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident...*

Ou dans Job 22, Éliphas accuse Job et dit tout le contraire de ce que faisait Job. Éliphas signifie « excès de Dieu ». Il dit à Job que si tout ceci lui arrive, cela prouve qu'il n'est plus dans la volonté de Dieu, qu'il ne fait pas ce que Dieu lui a demandé de faire etc, mais c'est faux ! On sait que les amis de Job se trompent complètement. À partir du chapitre 26, Job, dans un long monologue, se défend et explique sa vie.

Depuis quelques années est apparue ce que l'on appelle « la doctrine de prospérité » : « comme nous sommes prospères, nous sommes dans le plan de Dieu » ! Hé non ! Les Psaumes 37 ou 73 nous expliquent combien les méchants peuvent prospérer sans pour autant être dans la volonté de Dieu, loin de là.

Jérémie aussi. Voyons Jérémie 39.18 :

*Je te sauverai, et tu ne tomberas pas sous l'épée ; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit l'Éternel.*

Il n'est pas question de prospérité : le butin de Jérémie a simplement été sa vie ! Jérémie a souffert toute sa vie entre prison, citerne, cachot, et même la déportation, alors qu'il était pourtant parfaitement dans la volonté de Dieu.

Dieu nous bénira si on marche dans Ses voies. Ce n'est pas intéressé. Donner pour que « *Dieu ouvre pour nous les écluses des cieux* » (Malachie 3.10), c'est prendre la Bible à l'envers. Jésus a dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* » (Jean 14.15). Le véritable amour est désintéressé.

Dans Matthieu 12.38 à 40 :

*38 Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.*

*39 Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.*

*40 Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.*



On sait pourtant que les scribes et les pharisiens ne s'intéressaient pas du tout à la volonté de Dieu, mais ils voulaient piéger Jésus et cherchaient à le surprendre par Ses paroles ou ce qu'Il faisait. Ils ne voulaient absolument pas savoir ce que Dieu fait, dans le but d'aimer Dieu et de marcher dans les voies de Dieu.

Donc, c'étaient des gens opportunistes.

Matthieu 24.24 :

*Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.*

2 Thessaloniens 2.9 et 10:

*9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers,*

*10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.*

Il n'y a pas que Dieu qui fasse des signes et prodiges, soyons donc particulièrement prudents !

## 5. L'unité en Dieu

Il est souvent question de l'unité, et même dans deux domaines...

Il est parlé dans Éphésiens 4 de l'unité de l'esprit, et aussi d'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Ces unités sont « intérieures », par opposition à l'unité extérieure, comme l'uniformité, l'unité humaine, ou l'œcuménisme. Gare à l'œcuménisme évangélique, recherchons plutôt l'unité de l'Esprit !

Éphésiens 4.1 :

*Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière **digne** de la vocation qui vous a été adressée.*

Jésus, dans Jean 17, a prié pour l'unité. Il a prié que les disciples soient un comme Lui et le Père. C'est le plan de Dieu. L'unité est importante.

Éphésiens 5.2 :

*Marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

Ou bien les versets 22 à 33, où il est question du couple. Jésus et l'Église sont comparés à un couple, et on voit combien les deux conjoints sont appelés à marcher dans l'amour, dans l'unité, ensemble. L'unité dans le couple n'est possible qu'en Dieu.

Deux exemples : l'unité dans le couple.

Luc 1.59 à 64 :

*59 Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.*

*60 Mais sa mère prit la parole, et dit : Non, il sera appelé Jean.*

*61 Ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom.*

*62 Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle.*

*63 Zacharie demanda des tablettes, et il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.*

*64 Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.*

On voit la belle unité entre Zacharie et Élisabeth. Les gens s'étonnaient lorsqu'Élisabeth a dit qu'il s'appellerait Jean, et Zacharie l'a confirmé. Un ange avait révélé la volonté de Dieu. Zacharie et Élisabeth, unis dans le couple, ont su passer outre l'étonnement général et accepter la volonté de Dieu.

Vous pouvez prier pour un sujet et demander à votre conjoint de prier pour le même sujet sans lui faire part de vos révélations. S'il y a unité, Dieu peut lui révéler la même chose.

Bon, il ne faut pas s'arranger, comme Ananias et Saphira. Eux ils étaient unis, oui, mais pour le mal !

Mais si on n'est pas marié ? Alors c'est au travers de l'église. Un chrétien, une chrétienne doit avoir un ou plusieurs frères avec lesquels il est très lié, avec qui il peut partager ses fardeaux ou joies, avec qui il peut prier et ainsi connaître la volonté de Dieu. On a l'exemple de David et Jonathan, ou des mages. Les mages ne faisaient même pas partie du peuple de Dieu !

Mais il y a aussi un danger : c'est **l'uniformité, l'unité humaine, l'œcuménisme**

Dans Genèse 16, Sara utilise une coutume à la mode : donner sa servante parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Alors, oui, Abraham aura un enfant, mais il aura bien des difficultés et il nous en causera aussi dans la foulée. Le fils de la promesse sera persécuté par celui de la chair. Sara et Abraham se sont unis pour faire quelque chose, mais qui n'était pas dans la volonté de Dieu.

Dieu avait parlé à Abraham, et il aurait dû attendre parce qu'il avait reçu une parole de Dieu. Il n'aurait pas dû écouter son épouse à ce moment-là. Et on aussi retrouve le cas d'Ananias et Saphira.

Jérémie 44.19 :

*D'ailleurs, lorsque nous offrons de l'encens à la reine du ciel et que nous lui faisons des libations, est-ce sans la volonté de nos maris que nous lui préparons des gâteaux pour l'honorer et que nous lui faisons des libations ?*

Très mauvaise unité : les gens se concertent pour adorer les idoles.

## 6. La voix de Dieu

Plus on connaît le Seigneur, plus on apprend à connaître Sa voix. C'est souvent en rapport avec la prière.

1 Thessaloniens 5.17 :

*Priez sans cesse.*

Il est important d'être sans cesse à l'écoute de Dieu. L'Ancien Testament parle souvent de la **loi** et de la **voix** (*logos* et *rhéma*). La prière est importante pour entendre la voix de Dieu. Le Père peut parler directement.

Deutéronome 5.22 à 27 :

*22 Telles sont les paroles que prononça l'Éternel à haute voix sur la montagne, du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité, et qu'il adressa à toute votre assemblée, sans rien ajouter. Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna.*

*23 Lorsque vous eûtes entendu la voix du milieu des ténèbres, et tandis que la montagne était tout en feu, vos chefs de tribus et vos anciens s'approchèrent tous de moi,*

*24 et vous dîtes : Voici, l'Éternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu a parlé à des hommes, et qu'ils sont demeurés vivants.*

*25 Et maintenant pourquoi mourrions-nous ? car ce grand feu nous dévorera ; si nous continuons à entendre la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous mourrons.*

*26 Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ?*

*27 Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu ; nous l'écouterons, et nous le ferons.*

Ou encore Matthieu 3.17 :

*Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*

On voit comment le Père S'est révélé. Mais le Fils aussi S'est révélé.

Hébreux 1.1 et 2 :

*1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,*

*2 Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.*

Dieu nous a parlé par le Fils. Le Fils peut aussi parler directement. Dans Actes 9, lors de la conversion de Saul, Jésus lui parle aussi directement, mais ce n'est pas le moyen le plus courant, qui reste le Saint-Esprit.

Jérémie 32.23 :

*Ils sont venus, et ils en ont pris possession. Mais ils n'ont point obéi à ta voix, ils n'ont point observé ta loi, ils n'ont pas fait tout ce que tu leur avais ordonné de faire. Et c'est alors que tu as fait fondre sur eux tous ces malheurs !*

Les prophètes entendaient la voix de Dieu, et ils disaient « Dieu a dit ». Dieu parlait par leur bouche (oracle de l'Éternel, etc).

Mais voyons ce qui est écrit dans Proverbes 29.18 :

*Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !*

La loi est le dernier recours, le dernier rempart, lorsque nous n'entendons pas la voix de Dieu.

Lamentations 2.9 :

*Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a détruit, rompu les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi. Même les prophètes ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.*

La loi passe avant la voix. Ne faisons pas passer le *rhéma* avant le *logos* !

### **Parlons du Saint-Esprit**

1 Samuel 12.14 et 15 :

*14 Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles à la parole de l'Éternel, vous vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu, vous et le roi qui règne sur vous.*

*15 Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères.*

Voilà le danger de ne pas marcher dans la volonté de Dieu. Nous avons parlé des quatre dangers de ne pas marcher dans la volonté de Dieu : la rébellion, l'entêtement, l'amertume ou l'orgueil. Si nous éprouvons de la rébellion, de l'entêtement, de l'amertume ou de l'orgueil, attention : c'est souvent une preuve que nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu.

Il y a la volonté parfaite de Dieu, la volonté permissive, mais aussi la volonté « interdite ». On peut tomber dans le permissif, mais il ne faut jamais tomber dans le péché.

Soyons dans l'unité dans tout ce que nous faisons, dans toute œuvre, tout service pour Dieu. Posons-nous la question :

- Est-ce en accord avec la Parole écrite ?
- Est-ce en accord avec l'ordre de la création ?
- Est-ce en accord avec les différents ministères ?
- Est-ce en accord avec les circonstances ?
- Suis-je dans l'unité avec mes frères et sœurs ?
- Est-ce en accord avec le *rhéma*, la voix de Dieu ?

S'il y a un seul désaccord, notamment avec les frères et sœurs responsables de l'église, alors arrêtons-nous : il vaut mieux s'arrêter un temps, parce que sinon on risque gros (Akan, Ananias et Saphira). Des ministères sont morts pour avoir refusé d'obéir à la volonté de Dieu. Ne nous contentons pas de « j'ai à cœur », « Dieu m'a dit » etc. Cela doit passer par l'unité.

2 Corinthiens 13.13 :

*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !*

Dans Actes 16 on voit bien que cet esprit de Python, de divination, était un démon. Paul ne s'y trompe pas car il a reçu le don de discernement des esprits. Dans 2 Rois 3, Élisée reçoit aussi un don spirituel, ce qui nous montre que cela existait déjà dans l'Ancien Testament. Et puis, dans Matthieu 2.12, les mages sont avertis en songe de ne pas reprendre la même route qu'à l'aller.

Dans Actes 16.9 et 10 :

*9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !*

*10 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, **concluant** que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.*

« Concluant » en grec signifie « mettre deux choses ensemble, ou côte à côte afin de tirer une conclusion ». Les deux choses sont la vision que Paul a eue, et la conclusion qu'il va donner par la pensée de Christ qui est en lui. Dans cette affaire, il y a deux témoins : la vision seule n'est pas suffisante. Les interprétations peuvent être fausses, mais nous faisons très souvent une mauvaise interprétation du don, du songe ou de la vision. Notre conclusion n'est alors pas bonne.

Dans Amos 7, l'Éternel envoie des visions à Amos, mais elles ne s'accomplissent pas. Selon Deutéronome 18, on est obligé de dire qu'Amos est un faux prophète... Mais non : ces visions ne sont pas accomplies parce qu'elles étaient conditionnelles, et que le prophète a prié et a intercédé pour que cela ne s'accomplisse pas, et que les sauterelles ne mangent pas toutes les cultures en Israël. Cela ne s'est finalement pas accompli, mais c'était pourtant bien une vision de Dieu, et si le prophète n'avait pas intercédé, la vision se serait accomplie.

Donc, faisons attention : des dons, songes ou visions peuvent ne pas s'accomplir parce que les enfants de Dieu ont fait ce qu'il fallait.

## **La voix intérieure**

Plus nous connaissons la Parole, si nous avons séparé ce qui est précieux de ce qui est vil (le monde), si nous marchons dans la soumission et l'unité avec les autres ministères, si nous sommes pleinement sanctifiés dans notre vie intérieure, et si nous sommes pleinement dans le plan, le service que Dieu nous a demandé de faire, alors nous allons de plus en plus être à côté du Seigneur, Le connaître.

Exode 33.13 :

*Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.*

Plus nous grandissons dans un service parfait, plus nous grandissons dans la connaissance de Dieu. Et plus nous connaissons notre Dieu, plus la voix intérieure est claire, c'est en rapport avec la sanctification intérieure parce qu'il y a de moins en moins d'interférences possibles.

Quelques versets pour illustrer cela...

Romains 8.16 :

*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

La voix intérieure est le témoignage intérieur dans notre esprit, pas dans notre corps ou notre âme. C'est une chose que l'on ne peut ni palper ni toucher.

Jean 10.3 à 5 :

*3 Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.*

*4 Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.*

*5 Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.*

Plus nous faisons attention à faire le tri dans ce que nous pensons, lisons, voyons, en rapport avec l'âme, moins il y aura de confusion possible, et on comprendra de plus en plus la voix du Seigneur. « Elles me suivent parce qu'elles connaissent Ma voix ». Il n'y a pas de doute, ni besoin de demander jour après jour confirmation ou toutes sortes de signes : on sait que c'est bien Dieu qui nous a parlé.

La voix intérieure, c'est aussi selon 1 Jean 2.20 :

*Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.*

Versets 26 et 27 :

*26 Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent.*

*27 Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui (donc, en rapport avec l'Esprit) demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.*

Et le Saint-Esprit a commencé par nous donner le *logos*, la Parole écrite. La voix intérieure, c'est aussi une direction personnelle que l'on peut recevoir. Ne commençons pas à courir les prophètes ou les ministères, mais cherchons à apprendre et à recevoir directement de Dieu.

1 Jean 2.20 précise bien que « c'est pour tous ceux qui ont reçu l'onction ».

Plus on apprend à vivre avec le Seigneur, à être conduit par l'Esprit, à marcher selon l'Esprit, plus on apprend à connaître et à entendre Sa voix. Devenons des chrétiens adultes, ne nous contentons pas d'être assistés, même si on en a besoin au départ de notre vie chrétienne. On peut recevoir des confirmations par les ministères, mais il est important d'avoir aussi des révélations personnelles.

Dans Romains 14.23, on lit :

*Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.*

La voix intérieure est en rapport avec une conviction : je suis absolument sûr que c'est Dieu qui m'a parlé ! Et on aura beau vous dire toutes sortes de choses, vous avez la conviction que c'est Dieu qui vous a parlé.

La voix intérieure c'est aussi des impressions profondes, indélébiles. Cela en devient même un fardeau si on n'accomplit pas ce que cette voix nous dit, cela nous poursuit jour et nuit jusqu'à ce qu'on l'ait fait (mais, répétons-le, toujours en accord avec les autres témoins).

Actes 17.16 :

*Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au-dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles.*

C'est quelque chose à l'intérieur, une impression profonde !

Jéréemie 20.9 :

*Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis.*

C'est proche des impressions profondes, ce sont des intuitions. On ne peut pas se taire, on doit parler, mais ces intuitions, impressions profondes, convictions ou directions personnelles ne sont possibles que si notre âme est renouvelée. C'est très difficile pour un chrétien charnel.

Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Il faut garder son cœur : le cœur est un élément de l'âme (tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée). Là on voit tout ce qui concerne l'âme.

L'âme renouvelée : voir Éphésiens 4.23 (bien traduit) :

*À être renouvelés dans le souffle de votre âme.*

Romains 12.2 :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (= métamorphosés dans le souffle de votre âme), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

1 Corinthiens 2.16 nous parle aussi de cela :

*Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.*

Avoir la pensée de Christ, c'est connaître la pensée du Seigneur !

2 Corinthiens 10.5 :

*Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.*

Ainsi, on peut renverser tout ce qui est contre la connaissance de Dieu parce qu'on arrive vraiment à discerner ce qui n'est pas en accord avec la volonté de Dieu, par rapport au *rhéma*.

Tout ceci est en rapport avec la connaissance de Sa volonté.

Quelques versets encore afin de bien insister sur ce point :

Philippiens 2.5 :

*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.*

Il faut être dans l'humilité.

Verset 13 :

*Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.*

Plaisir de Dieu, évidemment, mais nous devons nous aussi vouloir et faire ! Il n'est pas question de caprice : si nous sommes humbles, nous allons vouloir et nous allons faire ce que Dieu nous demande. Le verset 12 précise même que nous devons travailler à notre salut, donc au salut de l'âme.

Philippiens 4.8 :

*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

Nous devons penser ce qui est vrai, pas ce qui est tordu ou qui vient du « peut-être » ou du « on dit ». Pas de sous-entendus qui entraînent des quiproquos ou malentendus de toutes sortes : ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, qui mérite l'approbation, vertueux ou digne de louange. Voilà ce à quoi nous devons penser, le reste est exclu. C'est ce que nous devons garder et rejeter.

Marc 2.8 :

*Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ?*

Puisse Jésus ne pas avoir à dire cela à l'un d'entre nous !

Proverbes 20.5 :

*Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.*

On a déjà cité Colossiens 1.9 :

*C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle.*



Psaume 119.66 :

*Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence ! Car je crois à tes commandements.*

On se rapproche d'une direction bien précise.

Jacques 1.5 :

*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

Éphésiens 1.17 :

*Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance...*

Qu'il est important d'étudier la Parole ! Elle est vivante ! Plus nous l'étudions, plus la Parole, comme une épée, fait le tri dans notre âme et nous pousse à mettre dehors tout ce qui n'est pas sage, pas pur, pas vrai, pas honorable, pas bon, pas digne de louange, etc, et alors nous allons grandir dans la sagesse.

À certains moments dans notre vie nous n'aurons même pas besoin de prier parce que la volonté de Dieu sera évidente : nous la comprendrons au travers de la sagesse. Mais le Seigneur nous donne souvent ces deux témoins : sagesse et révélation. Mais la sagesse d'abord (voir le verset précédemment cité) ! Enfin, *la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse* (Psaume 111.10).

Celui qui est humble et marche dans l'humilité, le Seigneur le conduit à grandir et marcher dans la sagesse, et à mieux connaître Sa volonté.

Proverbes 3.13 :

*Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence !*

Sagesse = « *raram* » en hébreu : prudent, sage, habile, expérimenté, instruit.

Par opposition à « *bin* » intelligence. On va y revenir.

Faisons une distinction entre ces deux termes :

2 Samuel 12 : Nathan a reçu une révélation, il va voir David, et au travers d'une parabole il explique à David qu'il a péché avec Bath-Schéba.

2 Samuel 14 : on voit comment Joab, homme complètement charnel, va prendre une femme « habile » et va mettre dans sa bouche une parabole. Mais cela ne va pas du tout avoir le même effet sur David, parce qu'il va écouter Joab à ce moment mais il va commettre une grave erreur, celle de faire revenir Absalom à Jérusalem. On connaît la suite...

Donc, l'habileté n'est pas toujours bonne.

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Là il y a de la sagesse. Mais ce mot (*raram*) signifie aussi « expérimenté », qui a de l'expérience.

Un dernier point en rapport avec la voix intérieure : c'est la **conscience** : elle est en rapport avec la voix intérieure. On ne trouve ce mot que dans le Nouveau Testament (31 fois).

2 Samuel 24.10 :

*David sentit battre son cœur, après qu'il eut ainsi fait le dénombrement du peuple...*

Le mot conscience n'est pas employé, mais on en devine le sens ici.

Le mot « conscience » signifie « connaissance tenue en conjonction avec une autre ». La conscience est toujours avec autre chose, elle ne fonctionne pas toute seule. Le mot veut dire aussi « idée présente, notion persistante, impression de réalité, sentiment intime, redoubler d'attention, comprendre, discerner, observer, percevoir par les cinq sens », mais aussi encore « l'âme qui distingue entre ce qui est moralement bon ou bien, ou mauvais et mal ». Dans la définition-même du mot, c'est en rapport avec l'âme. C'est très important de le connaître.

La conscience peut être un témoin de la loi divine dans notre âme, dans notre cœur.

Romains 9.1 :

*Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit...*

Hébreux 10.2 :

*Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, puisque ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ?*

La conscience est un témoin en rapport avec le péché, c'est un examinateur permanent de notre âme. C'est vrai qu'elle examine, elle rend un verdict, dans le but de produire une réaction. Elle rend un verdict, mais elle ne juge pas : nuance ! Elle parle même souvent avant qu'il n'y ait un péché. Si nous commettons le péché, alors elle parle très faiblement parce que nous ne voulons pas l'entendre. Mais après le péché, elle parle très fortement. Soyons attentifs à cela !

Paul n'avait pas mauvaise conscience, on voit comment le Saint-Esprit agit en elle (la conscience), et comment on peut grandir dans la liberté en Christ sans être perturbé par une mauvaise conscience. Parfois, on peut très bien marcher avec Dieu depuis des années, et on a gardé intérieurement des traditions du passé, et ces traditions font que l'on se sent repris par notre conscience, mais on peut très bien se sentir repris parce qu'on a une conscience faible, et il faut faire attention, parce que ce n'est pas forcément Dieu qui nous montre que l'on n'est pas dans Sa volonté !

On peut avoir une conscience faible, une conscience souillée et une conscience flétrie, marquée. Ne perdons pas notre bonne conscience !

La conscience nous fait connaître quelque chose, mais s'il n'y a pas une autre connaissance, notre conscience ne peut pas nous guider correctement, et on ne peut pas s'appuyer sur notre conscience, c'est ce qui fait qu'elle peut être faible, souillée ou flétrie. Et quelle est cette autre connaissance ? C'est la Parole de Dieu, bien sûr ! Plus on lit la Parole, plus on l'étudie, plus on vit dans la Parole, plus notre conscience va être marquée par la Parole de Dieu, et notre conscience va être tenue en conjonction avec la Parole de Dieu parce que dans notre âme il n'y aura rien d'autre que ce qui est bon, pur, juste etc (Philippiens 4.8). C'est très important.

2 Corinthiens 1.12 :

*Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.*

La conscience est un guide sûr ! Elle l'était pour Paul, qui avait le témoignage de l'Esprit dans sa conscience parce qu'il vivait selon la Parole de Dieu.

Néhémie 2.12 :

*Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture.*

Néhémie 7.5 :

*Mon Dieu me mit au cœur d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement. Je trouvai un registre généalogique de ceux qui étaient montés les premiers, et j'y vis écrit ce qui suit.*

Notez la différence avec l'expression « j'ai à cœur » ! Ce n'est pas moi qui décide, pas ma volonté, mais c'est mon Dieu qui m'a mis dans le cœur. On ne voit jamais chez Néhémie qu'il ait eu des songes, dons, visions ou révélations, mais la voix intérieure était très forte chez cet homme.

Actes 7.23 à 25 :

*23 Il avait quarante ans, lorsqu'il eut à cœur de se rendre auprès de ses frères, les fils d'Israël.*

*24 Il en vit un qu'on outrageait, et, prenant sa défense, il vengea celui qui était maltraité, et frappa l'Égyptien.*

*25 Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas.*

Remarquons ce qui est écrit ici : il avait 40 ans lorsqu'il « eut à cœur », mais il fit une bêtise ! Moïse avait déjà entendu la voix de Dieu avant le passage du buisson ardent, mais là il s'est trompé, et se tromper peut avoir de graves conséquences !

Jude 14 et 15 :

*14 C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,*

*15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.*

Il est parlé d'Hénoch qui a prophétisé, à mettre en rapport avec Genèse 5.27 :  
*Tous les jours de Mathusalem furent de neuf cent soixante-neuf ans ; puis il mourut.*

Hénoch a prophétisé en donnant un nom prophétique à son fils (son nom signifie « ce sera accompli », car il est mort l'année où le déluge est arrivé sur la terre. C'est aussi en rapport avec la voix intérieure. C'était une conviction profonde qu'il avait reçue.

Actes 20.22 et 23:

*22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;*

*23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.*

Actes 21.4 :

*Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.*

Lorsqu'on lit ces passages, on se dit qu'il y a une contradiction, mais Paul, qui est proche de Dieu et qui a la connaissance et la pensée du Seigneur, ne se laisse pas prendre au piège. Il précise qu'il va à Jérusalem LIÉ par l'Esprit (= être lié par une attache légale ou morale). Paul avait reçu ce témoignage intérieur, il n'a consulté personne, et il n'est pas allé à Jérusalem à la légère, et ceux qui disent que Paul n'aurait jamais dû monter à Jérusalem se trompent eux ! Il était averti de ville en ville que des tribulations l'attendaient. Tout cela, il l'avait avant les autres témoignages d'Actes 21.4. Il faut toujours faire attention à ce que l'on a reçu personnellement avant de se laisser embarquer par les autres !

Jean 16.13 :

*Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*

Que se passe-t-il dans Actes 21.4 ? Ils étaient conduits par l'Esprit... ?

En grec, il n'y a ni majuscule ni minuscule. Pourtant, ici le sens est radicalement différent selon que l'on écrit Esprit ou esprit : le mot « esprit » c'est *pneuma* en grec. Esprit de Dieu, des hommes, des démons ou des anges. Tout cela c'est *pneuma*, mais aussi souffle, vent, air et respiration. Au sens figuré, cela veut dire aussi faire de l'esprit, ou âme, ou encore caractère. Comment traduire ici alors ? Les disciples, poussés par **leur âme**, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. C'était sentimental : ils aimaient Paul !

Voyons la confirmation aux versets 10 et 11 :

*10 Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée,*

*11 et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens.*

Paul a eu confirmation par Agabus que c'était bien le Saint-Esprit qui le conduisait à Jérusalem.

Et au verset 12 :

*Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem.*

Et encore une fois, l'âme ! On ne s'y retrouve pas si on n'est pas en communion profonde avec le Seigneur et que l'on ne discerne pas clairement ce qui vient de l'esprit et ce qui vient de l'âme. Et justement, voyons ce que nous rappelle Hébreux 4.12 ?

*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.*

Ne nous laissons donc pas entraîner. Ils ne voulaient pas que Paul aille à Jérusalem, mais c'était un intérêt personnel qui n'avait rien à voir avec la Parole de Dieu. Conséquence au verset 14 : ils n'ont pas insisté et ont dit « que la volonté du Seigneur se fasse » ! Ouf ! Mais parfois, nos pires « ennemis » sont nos frères et sœurs !

Paul était vraiment un homme rempli de sagesse et de révélation. Joseph était aussi un homme sage, qui, placé à la tête de l'Égypte, enseignait même les anciens de Pharaon !

Psaume 105.22 :

*Afin qu'il puisse à son gré enchaîner ses princes, et qu'il enseigne la sagesse à ses anciens.*

Daniel était aussi un homme rempli de sagesse, ce qui l'a conduit à rester ferme même dans des circonstances contraires ou épreuves douloureuses.

Dans Actes 6, certains ont dit qu'Étienne n'aurait jamais dû être lapidé, et faire attention à ce qu'il disait. Mais la Parole précise qu'il était rempli d'Esprit Saint et de sagesse !

Salomon ? Personne n'avait reçu la sagesse qu'il avait, et il est tombé. Satan est aussi tombé, d'ailleurs...

Ézéchiel 28.3 à 7 :

*3 Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi ;*

*4 par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors ;*

*5 par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton cœur s'est élevé.*

*6 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu,*

*7 voici, je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples ; ils tireront l'épée contre ton éclatante sagesse, et ils souilleront ta beauté.*

Mais voyons aussi le verset 12 :

*Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.*

Et maintenant le verset 17 :

*Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois.*

Satan était parfaitement sage, mais il a corrompu sa sagesse. Comment ? Par la rébellion, une forme d'orgueil. Et la rébellion, comme on l'a vu, est en rapport avec la volonté créatrice.

Dans ce domaine, plusieurs excès...

D'abord, le **mysticisme** : s'appuyer sur une révélation et ne plus regarder à la Parole de Dieu ! On voit des gens dans un état second, ou qui n'ont plus une attitude normale. Des gens qui n'ont plus les pieds sur terre, amoureux de leur révélation et ne voyant plus rien d'autre !

Colossiens 2.18 et 19:

*18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,*

*19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.*

Il ne s'est ni attaché à Christ, ni au corps de Christ. En travaillant seul, il n'y a pas de protection et il court de graves dangers.

1 Rois 22.22, dans l'épisode avec les deux rois et Michée :

*Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi !*

C'est le domaine du permissif. Dieu a « permis » mais Michée ne s'est pas laissé prendre et il a annoncé la Parole de Dieu.

Luc 2.35 :

*Et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.*

Il suffit de voir la « Mariolâtrie » aujourd'hui ! Pourtant, nous avons été avertis par la Parole de Dieu. Ici, l'épée est celle d'Éphésiens 6, le *rhéma* (par opposition à celle d'Hébreux 4:12 qui est le *logos*). Cette épée est là pour transpercer l'âme et éviter le mysticisme, afin que les pensées des cœurs soient dévoilées.

Luc 1.46 et 47 :

*46 Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur,*

*47 et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.*

Marie était en communion, mais petit à petit elle va la perdre parce qu'elle va se poser des questions humaines, elle va avoir des doutes, et elle retrouvera cette communion seulement après la résurrection, et c'est pour cela qu'on la retrouve avec les 120 dans la chambre haute.

On a comme danger le mysticisme, mais aussi le **sentimentalisme**.

Matthieu 12.46 à 50 :

*46 Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.*

*47 Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler.*

*48 Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?*

*49 Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit, Voici ma mère et mes frères.*

*50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

Jésus n'était pas sentimental ! Voir Luc 11.27 et 28 :

*27 Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité !*

*28 Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !*

Luc 8.19 à 21 :

*19 La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver ; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule.*

*20 On lui dit : Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir.*

*21 Mais il répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.*

C'est encore plus précis comme texte...

Ahlala les sentiments ! La Parole est là pour juger les pensées et les sentiments du cœur.

2 Corinthiens 10.5, que l'on a aussi déjà vu :

*Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.*

Ne faisons pas de sentiments par rapport à la volonté de Dieu !

Ecclésiaste 5.2 :

*Car, si les songes (= rêves) naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.*

Songe = rêve en hébreu.

Les songes, nous les recevons dans l'esprit, alors que les rêves viennent de notre âme, et de la multitude de nos occupations. Joseph a eu des songes, pas des rêves.

Proverbes 3.5 :

*Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse...*

En hébreu ce n'est pas *raram*, c'est *bin*. Nous y revoilà. *Bin* signifie « apercevoir, distinguer, remarquer, prendre garde, considérer, regarder, faire attention à, comprendre, savoir, connaître, avoir de l'intelligence, expliquer, instruire, enseigner... », et veut dire aussi sage. Mais la différence avec *raram* c'est que la sagesse est en rapport avec la prudence, alors que le mot *bin* veut plus dire « l'intelligence » dans le sens de la « connaissance de la Parole », c'est ce qui domine davantage dans ce mot.

Josué, avec les Gabaonites, a manqué de sagesse : il aurait dû se confier en l'Éternel et ne pas s'appuyer sur ce qu'il voyait.

Luc 10.21 :

*En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*

Sagesse veut dire aussi ruse, intelligence, et peut être aussi en rapport avec l'âme (comme l'erreur de Josué). Jésus a dit cela en tressaillant par l'Esprit. Ce domaine est souvent le plus mal compris et mal interprété.

## **7. Le repos**

Il nous reste le repos en Dieu : lorsqu'on ne se repose pas et que l'on est sans arrêt actif, on n'entend plus que nos pensées et ce que l'on veut bien entendre. Sachons nous arrêter et écouter Dieu.

Lorsqu'on est dans le repos, on est dans la gloire ! Un jour, nous serons dans le repos aussi au niveau de notre corps, pas seulement de notre esprit, mais aussi notre corps et notre âme.

Ésaïe 55.12 :

*Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.*

Le repos, c'est la paix + la joie. Jésus nous a donné Sa paix parfaite, et il est parlé d'une joie parfaite aussi dans Jean 16.

Le verset d'Ésaïe précise que nous serons conduits. Dieu parle souvent de joie et de paix dans la Bible, et Dieu a mis dans notre esprit une joie et une paix « pas comme le monde donne », mais une joie et une paix qui ne doivent jamais nous quitter, quels que soient les événements ou problèmes que nous rencontrons, par rapport aussi à la volonté de Dieu. Parfois, marcher dans la volonté de Dieu n'est pas facile, et cela entraîne des tentations et aussi des épreuves.

Le Seigneur nous demande de rester toujours dans Sa paix et dans Sa joie.



Quelques versets...

Colossiens 3:15 :

*Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne (= soit l'arbitre) dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.*

La paix de Dieu doit être comme un arbitre, et c'est dans ce sens que c'est un moyen qui nous est donné de connaître la volonté de Dieu. Cet arbitre nous aide à savoir si ce que nous sommes en train de faire, ou que nous allons faire, est bon ou mauvais. Si on perd cette paix, il vaut mieux s'arrêter et réfléchir un peu plus.

Ecclésiaste 7.3 :

*Mieux vaut le chagrin que le rire ; car avec un visage triste le cœur peut être content.*

C'est pour montrer que quelles que soient les difficultés, on ne doit pas perdre notre joie ! Hébreux 3 et 4 montre aussi comment le peuple d'Israël a perdu la paix, pourquoi ils ne sont pas entrés dans le « repos ». La Bible parle de désobéissance, de rébellion, de manque de foi et d'incrédulité. Le Seigneur a donné sept moyens pour entrer dans le repos (voir la brochure correspondante), mais ils ne connaissaient pas le « chemin du repos ». Ésaïe 57.2 et Romains 3.17 nous disent qu'il y a un chemin pour entrer dans le repos de Dieu.

Ésaïe 57.2 :

*Il entrera dans la paix, il reposera sur sa couche, celui qui aura suivi le droit chemin.*

Romains 3.17 :

*Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.*

Les sept points en rapport avec le repos sont en rapport eux-mêmes avec sept contraires, sept points qui nous empêchent d'entrer dans le repos (soucis, activisme, incrédulité...).

Apocalypse 6.11 :

*Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

Le repos va avec la gloire, mais souvent avec le combat aussi. Ici, il est dit à ces fidèles serviteurs de se tenir en repos encore quelque temps.

Et voyons maintenant Apocalypse 14.11 :

*Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.*

Ceux d'Apocalypse 6 qui auront été persécutés et mis à mort se tiendront en repos, alors que les autres n'auront de repos ni jour ni nuit pour l'éternité. Quelle différence !

Quelques exemples... Marc 5.34 :

*Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.*

« Va en paix » ! Voici un exemple où le Seigneur donne la paix. Cette personne avait besoin de connaître la volonté de Dieu, et parfois c'est ce qui se passe dans un temps de maladie ou de souffrance : on se pose des questions, on ne sait pas ce que Dieu veut faire ou comment Il veut agir. Souvent, Il guérit et dit : « Va en paix ». Parfois, Il ne guérit pas. Nous connaissons l'exemple de Paul : « Ma grâce te suffit », mais Paul fut conduit à rester dans la paix.

La difficulté, la plupart du temps, est que nous nous posons beaucoup de questions, nous réfléchissons trop, notre âme intervient trop et nous en arrivons à douter par rapport à ce que Dieu nous a dit, soit par exemple par les écrits, ou par les révélations. Finalement, on perd la paix, on perd la joie, et on peut en arriver, comme Job, à parler contre Dieu ! Cela est grave !

Le psaume 126 parle de la paix. Le psaume 122, en rapport avec la maison de Dieu, parle aussi bien de la paix que de la joie.

Psaume 122.1 :

*Cantique des degrés. De David. Je suis dans la **joie** quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel !*

Et verset 6 :

*Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos !*

Nous devons désirer la paix et la joie dans nos foyers et dans l'Église. Nous devons être des instruments de paix. Comme dit Matthieu 5.9 :

*Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

Ne cherchons pas notre propre intérêt, comme le déplore Paul lorsqu'il dit que tous l'ont abandonné (2 Timothée 4.16) ou que chacun recherche son propre intérêt au lieu de celui d'autrui (1 Corinthiens 10.24). Lorsqu'on met en avant ses dons ou le service que l'on a reçu par rapport à nous-mêmes et non par rapport à l'intérêt général ou l'église, on n'est pas un facteur de paix ou de joie dans l'assemblée.

Et en rapport avec la joie : lorsque David a péché avec Bath-Schéba, il dit par exemple au Psaume 51.10 et 14 :

*10 Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront.*

*14 Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !*

Nous devons vraiment rechercher le plus rapidement possible à retrouver cette paix et cette joie lorsque nous les avons perdues, comme c'est le cas de David.

Le danger lié à ce domaine, c'est l'**optimisme/pessimisme** !

Il y a des gens qui sont résolument optimistes : « tout va toujours très bien », le monde peut s'écrouler autour d'eux, tout va toujours bien. D'autres, par contre, sont pessimistes, et les deux cas sont mauvais.

Philippiens 4.2 :

*J'exhorte Évodie (= bonne route, bon voyage) et j'exhorte Syntyche (événement heureux ou malheureux) à être d'un même sentiment dans le Seigneur.*

Évodie = l'optimiste, Syntyche = la pessimiste. C'est pour cela qu'elles ont du mal à être d'accord... !

Jérémie 6.14 :

*Ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! Paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix.*

Voilà le danger ici des prophètes et des sacrificateurs qui dirigeaient le peuple : ils disaient « ne vous inquiétez pas il y aura la paix » ! Combien de faux prophètes ont dit cela...

Un jour, les hommes diront aussi « paix et sécurité » (1 Thessaloniens 5.3). Il y aura une fausse sécurité sur la terre. On ne doit être ni optimiste ni pessimiste, mais réaliste, et pour ne pas tomber dans un de ces excès, le seul moyen est de rester en communion avec le Seigneur par Son Esprit, parce qu'on va penser comme Lui, et si on pense comme le Seigneur, on pense « juste », on est réaliste. Le Seigneur n'est pas dépassé par les circonstances, de ce qui se passe au niveau du monde ou de ce que l'on peut entendre ou voir ; il se peut que la situation soit catastrophique et que le Seigneur pense autrement, et inversement parfois : tout semble aller bien mais le Seigneur lui nous montre que les choses vont mal. Faisons attention d'être réalistes et de voir les choses comme Dieu les voit : c'est ce qui est important !

Dans Ézéchiel 13.10 :

*Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant : Paix ! quand il n'y a point de paix. Et mon peuple bâtit une muraille, et eux, ils la couvrent de plâtre.*

Et verset 16 :

*Des prophètes d'Israël qui prophétisent sur Jérusalem, et qui ont sur elle des visions de paix, quand il n'y a point de paix ! Dit le Seigneur, l'Éternel.*

Jérémie était, comme Ézéchiel d'ailleurs, un prophète « isolé ». Ils étaient les seuls, ou très peu, à penser « juste » et c'est justement pour cela qu'on ne les écoutait pas.

Michée 3.2 :

*Vous haïssez le bien et vous aimez le mal ; vous leur arrachez la peau et la chair de dessus les os.*

Luc 22.5 :

*Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent.*

Luc 23.8 :

*Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle.*

Quelle différence avec Luc 10.21 :

*En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*

Il y a la « vraie » joie et la « fausse » joie ! On voit comment Hérode et Pilate sont devenus amis d'ennemis qu'ils étaient en condamnant le juste...

Si on a tendance à être optimiste, on aura du mal à comprendre la volonté de Dieu parce qu'on aura toujours envie d'aller dans la direction de notre âme dans ce domaine.

Voilà pour les sept moyens. Rappelons le verset du départ (Colossiens 1.9) :

*C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle.*

Nous avons vu selon Job 33.14 :

*Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

## **Deux ou trois témoins... Ou plus ?**

Nous devons faire attention, rappelons-le : une seule manière est insuffisante ! Une seule manière **ne suffit pas** pour connaître la volonté de Dieu !

Le premier moyen qui passe avant tous les autres, c'est et cela doit rester la Bible, la Parole !

Actes 13.22 (la fin du verset) :

*J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.*

David a pleinement accompli les volontés de Dieu.

Prenons l'exemple du temple pour essayer de comprendre. Ce n'est pas David qui l'a construit mais il l'a préparé pour Salomon qui n'avait plus qu'à mettre en place ce que David avait reçu de Dieu. Si David a accompli toutes les volontés de Dieu, c'est qu'il a reçu toutes Ses grâces. Il n'est pas possible d'accomplir la volonté de Dieu pleinement sans la grâce de Dieu. Par notre propre force, ce n'est pas possible !

Restons dans Actes 13, et lisons les versets 2 à 4 :

*2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*

*3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.*

*4 Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.*

Et le verset 15:

*Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Hommes frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez.*

Dans ces quelques versets, on trouve déjà plusieurs moyens que Barnabas et Saul ont utilisés pour connaître la volonté de Dieu. Ce n'était pas une décision évidente à prendre que de laisser l'assemblée locale d'Antioche et de partir faire un voyage aussi long (deux ans).

Le verset 2 précise qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère. Ils étaient donc dans le service (point numéro 3), en train de jeûner et prier pour entendre la voix de Dieu. Le Saint-Esprit a parlé (point numéro 6). Les anciens de l'église leur ont imposé les mains (point numéro 3), et ensuite lorsqu'on lit le passage, on se rend compte qu'il y a bien d'autres confirmations qui sont venues par la suite et qui montraient que c'était bien le plan de Dieu, y compris les signes et prodiges, des circonstances qui montraient clairement que Saul et Barnabas devaient partir comme apôtres.

Dans Actes 15 maintenant on a un problème à Jérusalem. Les apôtres, anciens, frères et sœurs de l'église se rassemblent. Face à ce problème, ils veulent connaître la volonté de Dieu. C'est en rapport avec l'Église. Plusieurs éléments sont donnés : « il a paru bon au Saint-Esprit à nous » (la voix de Dieu, l'unité entre eux).

Lorsqu'on regarde David et la préparation du temple, on se rend compte que pour faire ce travail, David n'a pas agi à la légère. Dans 1 Chroniques 17, nous voyons que David envisage de construire le temple, mais le prophète Nathan est envoyé vers David pour lui expliquer que ce n'est pas lui qui bâtera, mais que le temple sera bien bâti. Il y a bien une parole de Dieu en rapport avec la construction du temple, par le prophète Nathan.

Au chapitre 28, on voit bien que David ne s'est pas contenté de ce que Nathan lui a dit, par exemple au verset 12 :

*Il lui donna le plan de tout ce qui lui avait été révélé par l'Esprit touchant les parvis de la maison de l'Éternel, et toutes les chambres tout autour pour les trésors de la maison de Dieu et les trésors du sanctuaire.*

Et au verset 19 :

*C'est par un écrit de sa main, dit David, que l'Éternel m'a donné l'intelligence de tout cela, de tous les ouvrages de ce modèle.*

On voit que David a reçu personnellement des directives par rapport au temple.

Ensuite, dans 2 Chroniques 2, on voit les préparatifs que Salomon a faits aussi.

Verset 11 :

*Hiram, roi de Tyr, répondit dans une lettre qu'il envoya à Salomon : C'est parce que l'Éternel aime son peuple qu'il t'a établi roi sur eux.*

Même le monde rend témoignage !

2 Chroniques 5.14 :

*Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu.*

On a ici le septième point : la gloire de l'Éternel vient sur le temple, Dieu met son sceau et on a la preuve que c'était bien la volonté de Dieu.

2 Chroniques 7.1 à 3 :

*1 Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit la maison.*

*2 Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel.*

*3 Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de l'Éternel sur la maison ; ils s'inclinèrent le visage contre terre sur le pavé, adorèrent et louèrent l'Éternel, en disant : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !*

Verset 12 :

*L'Éternel apparut à Salomon pendant la nuit, et lui dit : J'exauce ta prière, et je choisis ce lieu comme la maison où l'on devra m'offrir des sacrifices.*

Il y a énormément de versets qui montrent que la construction du temple était vraiment dans le plan de Dieu. Cette précision est importante car beaucoup pensent que le temple n'est que permissif, puisqu'il y avait le tabernacle... Le tabernacle était suffisant, en effet, mais c'était dans la volonté parfaite de Dieu que le temple soit construit. Dieu a parlé, il y a eu Sa Parole, les serviteurs, Hiram, Dieu a parlé personnellement à David, etc.

Encore un exemple. Dans tous les domaines importants de notre vie, il faut que nous ayons ces témoins. Plus la décision est importante, plus nous devons avoir de témoins ! Dieu a rendu à David ce témoignage « il accomplira toutes mes volontés » et nous devons avoir au moins deux ou trois témoins.

Quelques versets...

Hébreux 10.28 :

*Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins...*

On trouve sept fois écrit dans la Bible que l'on doit avoir deux ou trois témoins. Ce passage est en rapport avec la loi, c'est donc le premier point, la Parole.

Deutéronome 19.15 :

*Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.*

Le contexte est en rapport avec reculer les bornes du prochain, l'héritage. On peut placer ce deuxième verset en rapport avec les choses du monde.

1 Timothée 5.19 :

*Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins.*

Ici, le contexte parle d'accuser un ancien. C'est en rapport avec l'autorité.

Nombres 35.30 :

*Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier, sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort.*

Ici, c'est en rapport avec la vie personnelle.

Matthieu 18.16 :

*Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.*

Ici, c'est en rapport avec le plan de Dieu. La discipline est dans le plan de Dieu, il y a un plan précis, et sept points précis à appliquer au niveau de la discipline.

Deutéronome 17.6 :

*Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.*

Regardons le contexte : tout ce qui précède est en rapport avec l'idolâtrie, ce qui est bien en rapport avec la connaissance de Dieu, le sixième point, le fait de se détourner de Dieu et de Son Esprit pour se prostituer aux idoles.

2 Corinthiens 13.1 :

*Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins.*

Lisons encore une fois le contexte : ce sont les dernières paroles que Paul donne ici aux Corinthiens, et c'est en rapport avec la question du repos.

Donc, il faut ces témoins, c'est important !

**Prenons l'exemple du mariage : nous devons avoir des témoins.**

**Premier témoin : la Parole, comme toujours**

La Parole dit dans 1 Corinthiens 7.39 :

*Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit **dans le Seigneur**.*

« Dans le Seigneur » !

2 Corinthiens 6.14 :

*Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

Il est écrit dans les évangiles de ne pas séparer ce que Dieu a joint, uni (= mis sous un même joug). Donc, nous devons faire attention.

Psaume 119.24 :

*Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers.*

Laissons-nous conseiller par rapport à la volonté de Dieu.

### **Deuxième témoin : le monde, l'œuvre de Dieu**

Genèse 2 précise que toute la création a été témoin du mariage d'Adam et Ève. Adam a donné un nom à la création, puis l'union a eu lieu devant la création. Genèse 2.24 fait allusion à leur mariage : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.*

Ou nous avons aussi l'exemple des noces de Cana, dans Jean 2. On a le mariage de Jacob aussi, avec famille, amis, convives... Ou le Cantique des cantiques avec les « filles de Jérusalem », qui représentent des filles du monde qui sont témoins.

Psaume 45.15 :

*Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi...*

Ce merveilleux psaume nous parle des noces de l'agneau. Ces jeunes filles, comme celles de Jérusalem, sont en rapport avec le monde.

### **Troisième témoin : le monde avec ses serviteurs**

Romains 13.1 :

*Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

En France, les autorités municipales sont témoins du mariage. Mais il y a aussi les anciens de l'église.

Ruth 4 nous montre le mariage de Ruth devant les anciens de la ville.

Hébreux 13.17 nous rappelle aussi que nos conducteurs sont responsables de nos âmes :

*Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*



### **Quatrième témoin : notre vie personnelle**

Dans Genèse 24, on voit comment Éliézer a eu des signes et circonstances favorables pour que Rébecca devienne l'épouse d'Isaac.

Dans Esther 2, pareil pour Esther qui est choisie pour devenir la femme d'Assuérus.

### **Cinquième témoin : l'unité et le plan**

Là interviennent les parents, et le rôle des parents ou de l'autorité.

1 Corinthiens 7.38 :

*Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux.*

Genèse 41.45 :

*Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paénéach ; et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte.*

Dans ces passages, on voit le rôle des parents ou le rôle du Pharaon... On voit bien une autorité !

Il y a d'autres exemples comme Genèse 27.46 :

*Rebecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ?*

### **Sixième témoin : l'importance de la voix de Dieu**

Apocalypse 22.17 :

*Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

On voit là le rôle de l'Esprit qui, en accord avec l'Épouse, appelle le Seigneur. L'Esprit en rapport avec Romains 8.16 : *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

Dans Juges 14.1 à 4 :

*1 Samson descendit à Timna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins.*

*2 Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit : J'ai vu à Timna une femme parmi les filles des Philistins ; prenez-la maintenant pour ma femme.*

*3 Son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends-la pour moi, car elle me plaît.*

*4 Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Éternel : car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël.*

Le verset 4 montre qu'il y avait eu révélation. Bon, c'est vrai que Samson avait eu des problèmes par rapport au côté sentimental : il a rencontré plusieurs femmes dans sa vie. Mais il est intéressant de remarquer que cette femme-là, il n'aura jamais de relations avec elle ! C'est une preuve que le scénario venait de Dieu, mais il n'était pas dans Son plan que Samson se marie avec elle ! Dieu S'est bien gardé de cela : Il n'a pas conduit Samson à épouser une étrangère !

### **Et enfin le dernier témoin : le repos**

Malachie 2.14 :

*Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.*

Ce témoignage vient de Dieu et de Jésus, qui a aussi été témoin à Cana et qui est qualifié de « témoin fidèle » dans Apocalypse 1.5. Nous ne pouvons pas avoir l'accord de Dieu sans la paix et la joie, ce n'est pas possible. Si la paix et la joie restent en nous par rapport à un mariage, nous pouvons en conclure « *que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !* » (2 Thessaloniens 3:16).

Dieu est témoin, Jésus l'est, le Saint-Esprit aussi, et nous aurons la paix en tout temps et de toute manière. Si donc nous n'avons pas la paix en tout temps et de toute manière, c'est qu'il y a un problème par rapport à ce mariage.

Voilà, avec le temple, les Actes, le mariage... Plus on a de témoins, plus on a la preuve d'être dans la volonté de Dieu !

Regardons Matthieu 7.21 :

*Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

Prenons garde : ce n'est pas suffisant de connaître la volonté de Dieu ! Maintenant que nous savons comment la connaître, il nous reste à voir comment l'appliquer, car il ne sert à rien de la connaître si nous ne la mettons pas en pratique. Nous connaissons la parabole de Matthieu 21, avec les deux fils qui changent d'avis.

Prions dans le sens de Matthieu 6.10 : « *Que ta volonté soit faite* ».

C'est une prière ! Et dans quel but ? Réponse dans 1 Jean 2.17 :

*Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.*

Voilà le but. Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

## Parlons un peu de l'équilibre

Face à la volonté de Dieu, nous devons être équilibrés, avoir plusieurs témoins comme nous l'avons vu, mais parfois on recherche « tous les témoins » et on perd du temps. Il n'est pas forcément toujours nécessaire de les avoir tous : soyons équilibrés.

Salomon a été équilibré dans 1 Rois 3 lorsqu'il a dû juger au sujet des deux femmes avec un bébé vivant et un mort. Parfois, notre déséquilibre nous empêche de bien comprendre.

Dans Matthieu 23, Jésus a dit aux pharisiens « malheur à vous » à sept reprises (le verset 14 n'est pas dans le grec). Les pharisiens étaient complètement déséquilibrés, et Jésus a dû les reprendre dans les sept domaines.

### 1. La Parole

Il faut être équilibré au niveau de la parole écrite et de la parole révélée.

Matthieu 23.27 et 28 :

*27 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.*

*28 Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.*

La justice vient de la vérité (Éphésiens 4.24), mais le mot « iniquité » veut dire « violation de la loi, sans loi ». Pharisiens = « qui se sépare ou séparé », contrairement au mot saint qui veut dire « mis à part ». Notons la différence entre ce qui est mis à part par Dieu et ce qui se sépare tout seul : les pharisiens se mettaient volontairement à part pour faire leur propre parti avec leurs propres adeptes.

### 2. Le monde

Le déséquilibre est entre le naturel et le spirituel, les choses naturelles et les choses spirituelles.

Matthieu 23.25 et 26 :

*25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.*

*26 Pharisien aveugle ! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.*

Ici, ils cherchaient à paraître purs devant le monde, mais pas à l'être. Oui, le naturel existe, mais parfois on a des chrétiens qui veulent tellement être spirituels qu'ils en oublient le naturel !

### 3. L'autorité

Matthieu 23.23 et 24 :

*23 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.*

*24 Conducteurs aveugles ! qui éliminez le moucheron, et qui avalez le chameau.*

Il y a des personnes qui attendent que Dieu intervienne et qui ne font rien, alors que Dieu nous demande aussi d'agir. Il doit y avoir un équilibre entre la responsabilité humaine et la souveraineté de Dieu. Dieu est souverain, Il doit être en premier, mais Il nous demande aussi d'intervenir et d'agir, et cela c'est notre responsabilité. Ne nous trompons pas d'autorité. Là, les pharisiens ne respectent pas l'autorité de la Parole.

### 4. La vie personnelle

Une personne née de nouveau va peut-être faire une chose qui sera bien pour elle, mais si une personne née de nouveau depuis vingt ans fait la même chose ce sera mal... C'est personnel. Par exemple, trop d'heures de sport au détriment de la vie chrétienne.

Matthieu 23.16 à 22 :

*16 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.*

*17 Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?*

*18 Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé.*

*19 Aveugles ! Lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ?*

*20 Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ;*

*21 celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite ;*

*22 et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.*

On voit dans ce passage que les pharisiens mélangent le bien et le mal.

### 5. Le plan de Dieu

Équilibre entre la loi et la grâce.

Matthieu 23.13 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.*

C'est clairement en rapport avec le plan de Dieu.

Comparons avec Luc 11.52 :

*Malheur à vous, docteurs de la loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science (ou de la connaissance) ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.*

C'est eux qui avaient la clé.

## 6. La connaissance de Dieu

Il s'agit de l'équilibre entre la vie et la mort.

Matthieu 23.28 à 37 :

*28 Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.*

*29 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes,*

*30 et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.*

*31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.*

*32 Comblez donc la mesure de vos pères.*

*33 Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ?*

*34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,*

*35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.*

*36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.*

*37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !*

Le monde propose une belle vie avant de mourir, Dieu propose la mort pour une belle vie ! Certaines personnes sont sourdes à la voix de Dieu, elles ne savent pas ce que Dieu dit, elles sont ignorantes ! Pour d'autres, par contre, tout est parole de Dieu ! Elles mélangent tout ce qui est en rapport avec esprit et âme... L'un comme l'autre est fatal à la vie de l'Esprit !

## 7. La gloire de Dieu

C'est toujours une gloire que d'amener quelqu'un au Seigneur, mais pas de l'amener à soi. Et c'est pourtant ce que faisaient les pharisiens au verset 15 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte (=adepte, attaché aux croyances, aux formes, aux traditions d'une dénomination) ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.*

Les pharisiens cherchaient à faire des pharisiens, contrairement à Jean-Baptiste qui conduisait ses disciples vers Jésus en leur disant « voici l'agneau de Dieu », dans Jean 1.

Donc, voilà les sept déséquilibres, et c'est important de les connaître car si on est dans l'un de ces déséquilibres, on peut manquer quelque chose par rapport à la volonté de Dieu.

## **Dans l'histoire d'Israël, on trouve 48 rois**

Il y a 31 mauvais rois (dont l'antichrist qui n'est pas encore arrivé), et 10 dans la volonté permissive, qui n'ont pas pleinement fait ce que Dieu leur avait demandé de faire... Mais il y a 7 rois vainqueurs.

### **Le premier, c'est Moïse**

Deutéronome 33.5 :

*Et il était roi en Israël, quand s'assemblaient les chefs du peuple et les tribus d'Israël.*

Moïse est l'image de l'apôtre.

Hébreux 3.1 à 5, il est parlé de Jésus comme apôtre et souverain sacrificateur de notre foi. Il est écrit que Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, et Jésus est comparé à Moïse par rapport au ministère apostolique. Moïse a été fidèle dans la maison, et Jésus a construit la maison.

Dans Exode 3.14, il est dit que Moïse a été envoyé (= apôtre), et dans Exode 18.19 à 21, on voit que Moïse a choisi les chefs, c'est l'organisateur du peuple. On voit trois ministères se manifester dans la vie de Moïse :

- Sois l'interprète du peuple (le prophète)
- Enseigne-leur les lois (le docteur)
- Choisis parmi eux des hommes capables (l'apôtre)

Dans Matthieu 17, il y avait Moïse et Élie sur la montagne. Pierre voulait construire trois tentes, mais il ne savait pas ce qu'il disait.

Jésus leur dit de ne pas parler de cela jusqu'à la résurrection. Pourquoi ?

Parce que tout ceci est en rapport avec l'église, qui n'existera pas avant la résurrection. La preuve, il est parlé dans Éphésiens 2.20 de Jésus comme pierre angulaire avec les fondements des apôtres et des prophètes. Lors de la transfiguration, il y a Jésus, Élie qui représente les prophètes, et Moïse qui représente les apôtres.

## **Le deuxième, c'est David**

On l'a lu dans Actes 13 : David a accompli la (les) volonté(s) de Dieu. David est particulièrement un prophète. Lisons Actes 2.30 et 31 :

*30 Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône,*

*31 c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.*

Il y a beaucoup de versets qui nous montrent le côté prophétique de David, rien que les psaumes messianiques.

## **Le troisième, c'est Asa (= qui guérit, ou médecin)**

C'est le symbole du pasteur.

Pourquoi ? Guérir est le travail pastoral. Le mot qui domine dans l'histoire d'Asa, c'est le mot « repos » qui vient à cinq reprises. Assurer le repos et la paix, être un homme de paix, c'est le rôle du pasteur. Le pasteur fait une alliance de paix (voir Ézéchiel 34, surtout le verset 25 : *Je traiterai avec elles une alliance de paix...*).

## **Le quatrième, c'est Josaphat (= l'Éternel est juge)**

Ce roi est une image du docteur, car c'est le seul roi qui va par deux fois envoyer dans tout le pays de Juda, mais aussi en Israël, des lévites et des sacrificateurs pour enseigner la loi. C'est une belle image du docteur (voir 2 Chroniques 17 et 19).

## **Le cinquième, c'est Jotham (= l'Éternel est parfait, droit, sincère)**

C'est l'image du diacre. Nous voyons, dans l'histoire de Jotham, que c'est un homme qui a beaucoup bâti, construit, qui s'est beaucoup occupé de choses matérielles.

Dans 2 Chroniques 27.5, nous lisons :

*Il fut en guerre avec le roi des fils d'Ammon, et il l'emporta sur eux. Les fils d'Ammon lui donnèrent cette année-là cent talents d'argent, dix mille mesures de froment, et dix mille d'orge ; et ils lui en payèrent autant la seconde année et la troisième.*

L'argent est symbole du salut par rapport à la foi. Le blé est symbole de la Parole par rapport au Saint-Esprit. Jotham a reçu de l'orge aussi, symbole du jugement. Il est intéressant de constater que le jugement est en rapport avec la sagesse. Les diacres devaient justement être pleins de foi, d'Esprit Saint et de sagesse.

## **Le sixième, c'est Ézéchias (= Dieu est fort ou force de Dieu)**

C'est l'image de l'ancien. Ézéchias et Josias ont beaucoup de points communs : ils ont détruit l'idolâtrie dans le pays, ils ont rétabli le culte, célébré la Pâque, mais la fin de leur vie est significative par rapport à leur ministère. Ézéchias par exemple est sur le point de mourir,

mais Dieu lui donne une prolongation de vie, et l'ancien est toujours en rapport avec la résurrection et la vie. On demande aux anciens d'être forts pour diriger l'assemblée locale.

**Le septième, c'est Josias** (= l'Éternel guérit, l'Éternel soutient et l'Éternel donne)

Lui, à la fin de sa vie, il est mort sur un champ de bataille, devant le Pharaon Néco. En rapport avec le combat, le guerrier est l'évangéliste.

Ouvrons une parenthèse au sujet de Jehojada (= l'Éternel sait, l'Éternel connaît). C'était un sacrificateur.

2 Chroniques 24.15 et 16 :

*15 Jehojada mourut, âgé et rassasié de jours ; il avait à sa mort cent trente ans.*

*16 On l'enterra dans la ville de David avec les rois, parce qu'il avait fait du bien en Israël, et à l'égard de Dieu et à l'égard de sa maison.*

Il a été enterré avec les rois, alors que ce n'était pas un roi. Mais il y a quand même quelque chose à dire à son sujet, et c'est une très belle image de ce que le Nouveau Testament appelle « les aides », par exemple dans Actes 13.5 :

*Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean pour aide.*

On voit bien comment Jehojada a aidé : c'est lui qui a préparé Joas à devenir roi, c'est lui qui a dirigé le pays avant que Joas ne puisse le faire, et c'est bien le rôle de l'aide, de soutien, pour les ministères. Parenthèse refermée.

On a commencé par l'apôtre et on a terminé par l'évangéliste. C'est le premier processus que Dieu utilise, le processus de perfection (les rois sont donnés dans l'ordre chronologique de leur règne). Le processus du réveil commence par l'évangéliste et termine par l'apôtre, mais le processus de perfection, c'est l'inverse.

Comprenons bien l'histoire de ces rois. On arrive à voir comment ils ont marché, si c'était dans la volonté parfaite, permissive, dans quelle direction ils sont allés.

Rappelons l'importance d'être tournés non vers nous-mêmes mais vers le Seigneur, Ses desseins, Ses plans, Ses désirs, ce qu'Il veut Lui et nous ce que nous voulons nous. Rappelons-nous que tout ce que nous avons, nous l'avons reçu de Lui et nous devons Le glorifier. Ésaïe nous dit que nous ne devons pas prendre la gloire pour nous-mêmes.

## **Pause récapitulative**

Nous avons vu d'abord les volontés de Dieu

Puis, nous nous sommes posé la question concrète et pratique de savoir où nous en sommes par rapport à la volonté de Dieu, puis comment connaître cette volonté



Il nous reste à voir « dans quel état d'esprit nous sommes », puis enfin « comment l'appliquer ».

Il y a donc quatre domaines de la volonté de Dieu :

- la volonté créatrice
- la volonté morale
- la volonté spécifique
- la volonté ultime

Dans chacun de ces domaines, il y a la volonté parfaite, la volonté permissive, et le péché. Trois possibilités pour ces quatre points. « Huit volontés », mais douze possibilités au total.

La volonté créatrice, par exemple : Dieu nous a créés, physiquement, mais Il a fait de nous une nouvelle création, en rapport avec la première volonté de Dieu.

2 Corinthiens 5.17 :

*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

Il nous a donné Sa Parole pour que nous apprenions à vivre, à marcher, selon Ses principes, et c'est la volonté morale de Dieu, savoir discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Ensuite, Il nous a créés pour Le servir, pour manifester Ses dons, Ses services de toute sorte. Dans ce domaine-là, Dieu a un plan, un dessein particulier pour chacun de nous, c'est la volonté spécifique de Dieu.

Dieu veut qu'un jour nous retrouvions celui pour lequel nous vivons et que nous soyons semblables à l'image de Son Fils : un jour nous irons dans la gloire, c'est la volonté ultime de Dieu.

Romains 8.29 :

*Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.*

Dieu S'est révélé sous quatre noms différents, et de manière progressive dans la Parole.

Genèse 1 nous parle d'Elohim, le Dieu créateur.

Puis, on voit comment Yahvé est le Dieu qui va donner la loi morale, la loi écrite, la loi de Moïse. Dieu Se présente comme celui qui pourvoit, qui sanctifie, qui est saint.

Puis Adonai, c'est le Seigneur. S'il est le Seigneur, nous sommes nous Ses serviteurs, appelés à Le servir, ce qui est bien en rapport avec la volonté spécifique.

Et enfin, un jour, nous verrons celui que nous n'avons jamais vu : nous irons auprès du Père.

Et pour chacun de ces points, pour simplifier, on pourrait voir d'autres correspondances :

- Le baptême (bain) de la régénération (la nouvelle naissance)
- Le baptême dans l'eau (l'engagement d'une bonne conscience)
- Le baptême du Saint-Esprit (la puissance dans le service)
- Le baptême de feu (le dernier baptême)

*Jésus a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification, et rédemption (1 Corinthiens 1.30).*

Dans le tabernacle, il y a quatre couleurs :

- Le bleu, le ciel, couleur ultime, qui correspond à la couverture que les sacrificateurs voyaient lorsqu'ils rentraient dans le tabernacle. Il y avait onze tapis de quatre couleurs différentes avec des chérubins, ce qui nous parle bien de la gloire et de l'évangile de Jean, avec la gloire de Sa présence. Jean est l'évangile du Fils de Dieu.
- La couverture de peau de bélier, en rouge, ou cramoisi, nous parle du sang de Jésus qui nous purifie, nous sanctifie, en rapport avec l'évangile de Marc et Jésus qui s'est offert comme serviteur. Marc est l'évangile du serviteur.
- La peau de chèvre, le blanc, qui nous parle de l'évangile de Luc. C'est Jésus qui s'est donné à notre place, qui s'est substitué à nous. Luc est l'évangile du Fils de l'homme.
- Et la peau de dauphin, en couleur cuir, avec l'évangile de Matthieu qui nous parle du Roi, de Celui qui a fondé toutes choses, le Dieu créateur, celui qui a commencé l'univers. Cette peau était celle visible de l'extérieur.

On a quatre grandes époques (ou dispensations) dans l'histoire de l'humanité :

- Les patriarches
- La loi (la morale)
- La grâce
- Le millenium, la dernière théocratie

Ou parlons encore des clés :

- Les clés du royaume, en rapport avec le Roi
- Les clés de la connaissance, en rapport avec la morale (cachée par les pharisiens)
- Les clés du séjour des morts, en rapport avec la vie et le service. Jésus a cette clé
- La clé de David : ensemble de la loi et de la grâce

La toute-puissance de Dieu :

- L'omnipotence
- L'omniscience
- L'omnipatience
- L'omniprésence

Tout cela vient de Dieu, et nous devons le savoir et vivre avec pour en jouir !

Mais, donc, où en sommes-nous ?

Il y a plusieurs possibilités : on peut être dans le parfait, le permissif, ou le péché. Réfléchissons bien : on peut être dans le parfait au niveau de la volonté créatrice, et dans le péché au niveau de la volonté morale. On peut être dans le permissif au niveau de la

spécificité... Ce n'est pas si simple ! Ce n'est pas parce qu'une personne est dans la volonté parfaite dans un domaine qu'elle l'est dans tous les domaines. Soyons attentifs dans nos vies et examinons-nous nous-mêmes !

Posons-nous cette question : où en sommes-nous par rapport à la volonté de Dieu ?

Certains ne la connaissent pas et ne peuvent pas la connaître. C'est souvent le cas des inconvertis (Nebucadnetsar, Cyrus, Caïphe). En général, l'inconverti ne connaît pas car, pour connaître, il faut être né de nouveau, il faut une révélation.

Certains ne veulent pas la connaître. Par exemple, Achaz, qui ne voulait pas la connaître, ou Jojakim, du temps de Jérémie, qui a brûlé les parchemins !

Certains ne connaissent pas mais voudraient. Certains connaissent en partie, ils voient des choses se dessiner, mais sans être sûrs...

Certains connaissent et ne comprennent pas, comme Habakuk. Dieu lui avait donné une révélation mais il ne comprenait pas ce que Dieu voulait faire avec le royaume de Juda et les Babyloniens.

Certains connaissent et n'obéissent pas...

Et certains connaissent et obéissent ! Jésus a parfaitement obéi à la volonté de Son Père. Tout cela a été détaillé plus haut.

Pour bien comprendre où nous nous trouvons par rapport aux différents domaines de notre vie, sachons que si l'homme avance dans la volonté de Dieu, il va grandir progressivement, et d'un homme naturel il va devenir un économe ou héritier, un homme spirituel.

Dieu S'est révélé d'abord comme Dieu tout-puissant, puis comme Sauveur, puis comme Seigneur, à qui nous devons nous offrir en sacrifice (Romains 12.1). Lorsque nous nous offrons au Seigneur, il Se révèle profondément comme Père, ce qui est la dernière révélation de Dieu. Comme fils, nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Cela nous explique un peu le chemin à parcourir.

Nous avons vu les obstacles qui nous empêchent de faire la volonté de Dieu : l'ennemi et notre chair font tout pour que nous ne fassions pas la volonté de Dieu, d'une manière ou d'une autre !

Nous avons aussi vu quels sont les moyens que Dieu nous a donnés pour connaître Sa volonté :

- la Parole de Dieu
- la création de Dieu
- les serviteurs de Dieu
- la main de Dieu
- l'unité en Dieu
- la voix de Dieu,
- le repos en / de Dieu

Tout cela a été vu en détail. Pour chacun de ces sept points, il y a des dangers ou excès, comme par exemple se contenter d'un seul moyen... Ayons deux ou trois témoins !

Plus la décision est importante, plus on doit avoir de témoins.

- Parole par opposition au légalisme : on ne voit que la Parole ! Un texte dit que « la Parole de Dieu est entièrement suffisante pour connaître Sa volonté et la faire : les visions ou révélations autres que la Bible sont sujettes à caution, car elles viennent de la nature humaine, corrompue et charnelle, nous devons nous méfier de cela ». Ce texte est faux : les visions, révélations, songes, viennent de notre esprit. Les rêves viennent de notre âme, ils naissent des nombreuses occupations de notre journée (Ecclésiaste 5:2 le précise), mais pas les songes, ni les visions, ni les révélations ! Connaissions les différents moyens que Dieu nous donne, car si la Parole devient règles sur règles, le légalisme n'est pas loin...
- La création. Bien des passages de la Bible nous en parlent, mais attention à ne pas tomber dans la prostitution ou l'idolâtrie ! Les Philistins adoraient un poisson (Dagon), sans parler du veau d'or, du serpent d'airain...
- Les serviteurs célestes (anges) ou terrestres (ministères). Mais faisons attention à ne pas les mettre en avant : Jean s'est prosterné devant un ange, Corneille devant Pierre, mais ils ne l'ont pas accepté. Ne nous trompons pas en donnant la gloire à un autre qu'à Dieu !
- La main de Dieu. Elle se manifeste au travers des circonstances, de signes, du sort, mais ne soyons pas opportunistes, comme Éliphas, qui disait à Job que s'il était dans l'état où il se trouvait, c'est parce qu'il n'était plus dans la volonté de Dieu ! La doctrine du « si tu n'es pas prospère tu n'es pas dans la volonté de Dieu » est une doctrine de démons ! Ne nous laissons pas « bénir » par Satan ! Jérémie et Ézéchiël étaient pleinement dans la volonté de Dieu. Pour Jérémie, sa vie était son butin !
- L'unité entre nous avec ceux que nous aimons et connaissons le plus, avec qui nous sommes le plus liés (conjoint, enfants, frères et sœurs avec qui nous partageons tout), et en priant ensemble souvent on reçoit la même chose... Élisabeth et Zacharie ont appelé leur fils Jean. Mais attention à l'uniformité, comme Ananias et Saphira ! L'uniformité est le contraire de l'unité de l'Esprit : l'unité de l'Esprit est intérieure, l'uniformité est extérieure.
- La voix de Dieu qui s'est fait entendre, la voix du Fils (Saul, pourquoi me persécutes-Tu ?), la voix de l'Esprit par les songes, visions, des convictions intérieures très fortes, la conscience... Mais attention à ne pas nous appuyer seulement à ce que nous entendons ou croyons entendre, sinon on tombe dans le mysticisme. Avant tout, attachons-nous au Chef et à Son Corps. C'est avec Christ et l'Église que nous allons savoir si cette « voix » est vraiment dans la volonté de Dieu !

Colossiens 2.18 et 19 :

*18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,*

*19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.*

- Et le repos en Dieu : la paix que le Seigneur nous donne, avec la joie parfaite. Si nous perdons la paix et la joie, nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu, alors que l'on peut être dans la joie tout en étant triste, mais dans la volonté de Dieu. Le danger est donc l'optimisme ou le pessimisme (Évodie et Syntyche dans Philippiens 4). Soyons réalistes !

Lorsque nous voyons comme le Seigneur voit, lorsque nous comprenons comme l'Esprit et la Parole de Dieu nous montrent, nous sommes dans la paix et dans le repos. Lorsque nous avons la paix de Dieu, le Dieu de paix est avec nous, par Son Esprit.

Voilà donc pour rappel les différents moyens que Dieu nous donne, et en rapport avec ces moyens nous avons aussi insisté sur le fait d'être équilibré. Chaque moyen présente un danger, et seul l'équilibre peut nous préserver.

Rappelons les équilibres :

- entre *logos* et *rhéma*
- entre naturel et spirituel
- entre responsabilité humaine et souveraineté divine. Les ministères ne diront et ne feront pas tout, le Seigneur ne veut pas que nous soyons des assistés ! Apprenons à entendre la voix de Dieu et à recevoir nous aussi directement
- entre le bien et le mal. Attention à la main de Dieu, les circonstances, ce qui peut être bien pour l'un et mal pour l'autre
- entre la loi et la grâce
- entre la mort et la vie
- entre la faiblesse et la force

Prenons un exemple : il est dit dans 1 Corinthiens 7 que celui qui est marié s'inquiète des choses du monde pour plaire à son conjoint. Il doit y avoir un équilibre entre naturel et spirituel. Certains chrétiens ne veulent voir que du spirituel, c'est dommage car ils se privent de quelque chose : il faut être naturel, nous sommes dans le monde, mais bien sûr il ne faut pas tomber dans l'excès inverse !

Nous avons vu les rois d'Israël et de Juda. 48 rois ont régné, comme les 48 planches du tabernacle. Nous pouvons savoir où ils se trouvaient par rapport à la volonté de Dieu. Certains étaient dans le péché, comme le dernier de ces rois qui sera l'antichrist. Nous en avons vu d'autres dans la volonté permissive, comme Salomon qui a bien commencé mais mal terminé, ou Manassé qui a, lui, mal commencé mais bien terminé. Mais nous avons aussi vu ceux qui étaient dans la volonté parfaite. L'endroit où ils ont été enterrés en dit aussi long sur eux. Nous avons vu que les sept rois vainqueurs correspondaient aux sept ministères.

Tous les rois vainqueurs ont été enterrés avec leurs pères à Jérusalem (sauf Moïse bien sûr). Ils ont fait ce qui était bien aux yeux de l'Éternel, et ainsi nous pouvons apprendre à mieux connaître la marche avec Dieu.

## **Dans quel état d'esprit dois-je me trouver pour connaître la volonté de Dieu ?**

On se fixe des schémas, on s'invente un Dieu standard ; Dieu pourtant agit de diverses manières. Il agit peut-être une fois d'une manière, mais rien ne prouve qu'Il agira de la même manière la prochaine fois.

Par exemple : dans Ézéchiël 14 et Ézéchiël 20 : une fois les anciens viennent voir Ézéchiël et Dieu dit « me laisserai-je consulter par eux » ? Une fois oui, une fois non... Pourtant, lorsque Dieu dit qu'Il se laissera consulter par les anciens, Il précise qu'ils sont pleins d'idoles, qu'ils les adorent !

Dans Ésaïe 58, on voit que le peuple est en train de prier, de jeûner, et Dieu dit : « Je ne me laisserai pas consulter par eux ».

Les situations peuvent être donc complètement différentes. Il ne s'agit pas de dire « un jour j'ai prié, Dieu m'a montré Sa volonté, elle m'a été confirmée par différents moyens, donc si je me retrouve dans cette situation je ferai la même chose ». C'est une erreur : à chaque fois, consultons le Seigneur. Et un moyen tout simple pour cela est de rester constamment en communion avec Dieu, priant sans cesse. Si on reste dans la présence de Dieu, on saura ce qu'il faut faire à chaque fois. Lorsque David combattait les Philistins, une fois Dieu lui a dit « monte », et une fois Dieu lui a dit « ne monte pas ».

Éphésiens 6.6 :

*Non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui **font de bon cœur** la volonté de Dieu.*

Rappelons-nous aussi ce verset dans Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Voilà un état d'esprit important : faire la volonté de Dieu de bon cœur !

Colossiens 4.12 :

*Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes faits (= parfaits), demeurant disposés à faire toute la volonté de Dieu.*

Soyons pleinement disposés à faire toute la volonté de Dieu.

Dieu parle en réponse à notre étude de la Parole

Qu'il est important de prendre du temps dans la Parole ! On voit comment Josias a envoyé ses serviteurs dans le temple parce qu'il voulait le restaurer. Les serviteurs ont trouvé le livre de la loi, et Josias a demandé à ce que l'on en fasse la lecture complète. Il a écouté, réfléchi, et en réponse à son étude, Dieu lui a fait connaître Sa volonté par la parole écrite, c'est vrai, mais aussi par Hulda, une prophétesse. L'histoire est relatée dans 2 Chroniques 34.

Dieu parle aussi en réponse à notre observation

Prendre le temps de regarder la création de Dieu.

Psaume 19.3 :

*Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.*

La création est un « livre ouvert » extraordinaire. Romains 1 précise que les hommes sont inexcusables parce que la divinité et la puissance de Dieu se voient comme à l'œil nu dans la création. Apprenons à regarder Dieu dans toute Sa création, à prendre du temps seul ou en famille pour regarder cette création.

Le livre de Jonas est intéressant pour cela : Dieu a utilisé sa création pour parler et révéler sa volonté. D'abord, la mer qui ne se calme pas. Puis, l'épisode du gros poisson qui avale Jonas. Et enfin, le ricin... La création est visible dans les trois domaines (minérale, animale puis végétale), et elle manifeste la volonté de Dieu.

Dieu répond à notre observation. Étudier la Parole demande du travail, observer demande du temps, mais ce n'est pas du temps perdu !

Puis, Dieu répond à notre humilité

Marie dit qu'elle est l'humble servante du Seigneur. Un ange est venu lui révéler la volonté de Dieu (Luc 1).

Dieu répond aussi à notre abandon complet entre Ses mains

Actes 16.19 à 26 :

*19 Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats.*

*20 Ils les présentèrent aux préteurs, en disant : Ces hommes troublent notre ville ;*

*21 ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains.*

*22 La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les batte de verges.*

*23 Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement.*

24 *Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds.*

25 *Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.*

26 *Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus.*

Paul aurait pu se défendre comme il l'a fait à Jérusalem en précisant qu'il était citoyen romain et que l'on n'avait pas le droit de le battre de verges. Il ne l'a pas dit, il s'est complètement abandonné et il a accepté d'aller en prison. À cause de l'abandon de Paul et Silas, on voit la main de Dieu agir par un tremblement de terre. Même le geôlier a été touché, et il s'est donné à Dieu avec toute sa famille !

Dieu répond aussi à notre amour

Lorsqu'on aime quelqu'un, on le considère. Dire « Seigneur je T'aime » sans considérer Sa Parole ou prendre du temps dans la prière, ce n'est pas Lui prouver qu'on L'aime ! Quelqu'un que l'on aime, on l'honore, on le respecte, on le considère, et on voit comment Ruth, par exemple, a considéré Naomi. Ces deux femmes que tout sépare vont marcher dans une parfaite unité et face à cette unité et cet amour, on voit comment Dieu révèle Sa volonté, aussi bien à Naomi qu'à Ruth. On voit comment Naomi donne des paroles de sagesse à sa belle-fille, on voit comment Ruth les applique, et on connaît l'épilogue !

Dieu répond encore à notre prière

Et Il y répond par Sa voix !

Prenons quelques versets.

Romains 1.10 :

*Demandant continuellement dans mes prières d'avoir enfin, par sa volonté, le bonheur d'aller vers vous.*

Paul prie pour aller à Rome, mais il ne veut pas y aller sans que ce soit la volonté de Dieu. Rome était la plus grande ville de l'empire, il avait envie de la voir, mais pas en dehors de la volonté de Dieu.

Romains 15.32 :

*En sorte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je jouisse au milieu de vous de quelque repos.*

Paul précise encore bien « si c'est la volonté de Dieu ». Il ne sait pas encore exactement.

Actes 23.11 :

*La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*



Paul était encore à Jérusalem. À ce stade, la prière de Paul est exaucée. Il a demandé, il a prié, et il a dit « si c'est la volonté du Seigneur ».

Actes 19.21 :

*Après que ces choses se furent passées, Paul forma le projet d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Quand j'y serai allé, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome.*

Paul a souvent pensé aller à Rome, il a dû beaucoup prier pour cela. Mais il a attendu la voix du Seigneur, et Jésus lui a dit qu'il irait bien. C'est pour cela qu'il en a appelé à César.

Dieu répond à notre fidélité (= la foi, persévérance, patience, lutte, combat)

Il y a toujours un combat, c'est la dernière étape.

Marc 10.29 et 30 :

*29 Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres,*

*30 ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.*

Matthieu 6.25 à 34 :

*25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?*

*26 Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?*

*27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?*

*28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ;*

*29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.*

*30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?*

*31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?*

*32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*

*33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

*34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.*

Si nous sommes fidèles, Dieu va répondre à notre fidélité par Son repos. Restons dans la paix. Si on est dans la volonté de Dieu, même si on ne sait pas de quoi demain sera fait, restons dans la paix et ne nous inquiétons pas.

Nous avons donc encore vu sept points :

- notre étude de la Parole
- notre observation
- notre humilité
- notre abandon
- notre amour
- notre prière
- notre fidélité

Prenons un exemple qui résume tous ces points : Paul à Corinthe.

Il a beaucoup travaillé parmi eux et les a plusieurs fois visités. Avec eux il a connu ces sept points par rapport à la volonté de Dieu.

Son exemple est très intéressant : il a été empêché par le Saint-Esprit, est-il précisé dans le livre des Actes, alors que dans 1 Thessaloniens, lors d'une autre occasion, il est écrit que « Satan nous a empêchés » ! Paul savait distinguer, discerner entre l'un et l'autre, et il faut apprendre à bien discerner ce qui nous empêche de faire quelque chose. Est-ce Dieu ? Ou Satan ?

Dans son deuxième voyage, Paul est donc parti avec Silas, et dans Actes 17 il s'en va d'Athènes. Paul dit aux Athéniens qu'ils avaient même fait une statue à un dieu inconnu et il argumente. Paul étant un observateur, et il peut toucher les Athéniens en leur parlant par rapport à la création de Dieu. Il ne reçoit que peu d'encouragements à Athènes, peu de conversions, puis il part à Corinthe.

Il y arrive très faible. Il a d'ailleurs connu beaucoup de moments où il était très fragile physiquement (2 Corinthiens 1 nous le décrit). La première chose qu'il fait : il va travailler de ses mains en rencontrant Aquilas et Priscille. En rapport avec le cinquième point, Dieu répond à notre amour par l'unité. Paul va faire le même métier qu'eux, vivre chez eux, ils vont ensemble se retrouver à travailler et à vivre, et Dieu va montrer Sa volonté à ces trois personnes, jusqu'à ce qu'arrive Silas !

Silas et Timothée n'étaient pas là. Paul a stoppé son travail à leur arrivée. Silas et Timothée sont arrivés avec des dons de la part des Philippiens (point numéro 3 : Dieu répond à notre humilité par Ses serviteurs. On voit comment les chrétiens de Philippiens ont donné de leur argent pour le travail de Paul et ses compagnons de travail et de combat).

2 Corinthiens 11.8 et 9 :

*8 J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire pour vous servir. Et lorsque j'étais chez vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à la charge de personne ;  
9 car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En toutes choses, je me suis gardé d'être à votre charge, et je m'en garderai.*

« Ils se sont donnés à Dieu et à nous-même par la volonté de Dieu », dira Paul. Cette volonté de Dieu se manifeste au travers de l'humilité de cet homme, mais au travers aussi des différents serviteurs de Dieu.

Donc, ils arrivent avec les dons des Philippiens, puis Paul rencontre beaucoup d'opposition à Corinthe. « Opposition » signifie aussi « se ranger en bataille ». Cela n'a certainement pas été que de l'opposition verbale ! C'est allé plus loin : Paul a failli perdre la vie, mais à ce moment-là le Seigneur l'encourage. Dans Actes 18.9 arrive une vision pendant la nuit : Dieu répond à la prière de Paul par Sa voix, le point 6. Et ainsi Paul va rester très longtemps à Corinthe : un an et demi. L'église de Corinthe sera la plus grande église que Paul ait fondée.

Dans Actes 19, on arrive dans le troisième voyage de Paul. Il est à Éphèse, où il est aussi resté très longtemps, environ trois ans, et il avait projeté depuis Éphèse d'aller à Corinthe. Pourquoi ? En vue d'une collecte pour les saints de l'église de Jérusalem. Il en parlera dans Romains 15 et 1 Corinthiens 16. Pour préparer son futur voyage à Corinthe, Paul envoie devant lui Timothée et Éraste, deux de ses fidèles compagnons. Et là, il a résolu de les suivre peu après.

1 Corinthiens 16.5 :

*J'irai chez vous quand j'aurai traversé la Macédoine, car je traverserai la Macédoine.*

Paul travaille dans l'unité, c'est le point numéro 5, avec Timothée et Éraste. Comme il ne peut pas aller tout de suite à Corinthe, il leur écrit une première lettre. On ne l'a pas, elle n'est pas dans la Bible. Il reçoit une réponse à sa lettre qui n'est pas du tout encourageante. Il reçoit de très mauvaises nouvelles : la famille de Chloé vient à Éphèse pour avertir Paul qu'il y a des divisions, des jalousies, des disputes, et de surcroît, d'autres confirment également leurs dires (voir 1 Corinthiens 16). Paul doit alors modifier ses plans.

Lorsqu'on lit ce que Paul dit aux Corinthiens, c'est terrible. Ils en arrivent à dire que Paul n'est pas un vrai apôtre, Paul vient pour leur prendre leur argent, Paul est un orgueilleux, Paul ne sait pas parler... On commence à rabaisser Paul et on le méprise, ce qui est lourd à subir pour lui.

2 Corinthiens 1.15 à 22 :

*15 Dans cette persuasion, je voulais aller d'abord vers vous, afin que vous ayez une seconde faveur ;*

*16 je voulais passer chez vous pour me rendre en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée.*

*17 Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de légèreté ? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ?*

*18 Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non.*

*19 Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui ;*

*20 car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.*

*21 Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,*

*22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.*

Paul serait un homme inconstant, versatile... « Tu nous as promis que tu viendrais nous voir et tu ne viens pas. Tu l'as même écrit dans une lettre » !

Réponse de Paul : quand je dis oui c'est oui. Mais il continue...

*23 Or, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis plus allé à Corinthe ;*

*24 non pas que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.*

*2.1 Je résolu donc en moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse.*

*2 Car si je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui qui est attristé par moi ?*

Voilà pourquoi Paul n'a pas voulu retourner voir les Corinthiens à ce moment-là. Du coup, en recevant les mauvaises nouvelles, il a modifié ses plans et il a envoyé une deuxième lettre aux Corinthiens, qui est la première épître que nous connaissons. Et il l'a envoyée par Stéphanas, qui était venu voir Paul et lui annoncer les mauvaises nouvelles. Stéphanas repart donc avec la lettre, et avec Timothée. La lettre y arrive d'ailleurs avant ce dernier. Dieu va répondre au travail de Paul par la Parole (le premier point), et Paul va leur envoyer la Parole de Dieu : cette lettre deviendra rien de moins qu'un livre de la Bible !

Si Paul a envoyé Timothée, c'est pour connaître les effets de sa lettre, savoir un peu ce que cette lettre pas facile allait produire.

Timothée ne revient pas, il met du temps. On ne sait pas pourquoi, mais on sait que Paul, sur ce coup-là, était impatient (c'est écrit dans 1 Thessaloniens 3.5). Il ne voit pas revenir Timothée, Silas est parti en Macédoine, il n'a plus de nouvelles. Résultat : il plie bagages et fait un aller-retour à Corinthe. Il y arrive, c'est là sa deuxième visite, et il y est humilié d'une manière extraordinaire, encore pire que les nouvelles qu'il avait entendues. Ce sera un temps pénible. Paul aura bien des souffrances à Corinthe, entre ceux qui l'abandonnent, ne le reçoivent plus... C'est du coup le contraire du point numéro 7 : Paul ne reçoit pas le repos à Corinthe, il est déçu par les Corinthiens alors qu'il avait été fidèle avec eux. Il repart donc à Éphèse et, de là, il leur écrit une troisième lettre, que nous n'avons pas non plus. Il sent qu'il y a de gros problèmes dans l'église.

Et puis, une émeute arrive à Éphèse (l'histoire avec Alexandre, le forgeron), et Paul est obligé de fuir. Les amis de Paul lui recommandent de ne pas aller au théâtre de peur de se faire lapider (preuve de l'unité - numéro 3), et cette émeute aura donc pour effet de faire partir Paul (circonstances, point numéro 4). Mais Paul ne part pas à Corinthe : il s'en va en Asie, à Troas, où il espère trouver Tite, de retour de Corinthe. Mais Tite n'est toujours pas revenu alors Paul s'en va de nouveau, par voie terrestre cette fois-ci, en Macédoine (Actes 20). Là il retrouve Tite et il entend enfin de bonnes nouvelles : on avait écouté ce que Paul avait écrit dans ses lettres aux Corinthiens.

En apprenant ces bonnes nouvelles, il est dans le repos (point numéro 7), et il écrit dans la foulée une quatrième lettre aux Corinthiens, qui est la deuxième épître que nous connaissons. Il la leur fait parvenir par Tite qui a envie de revoir les Corinthiens, puis Paul enfin arrive à Corinthe pour la troisième fois. Lorsqu'il se prépare à repartir, des problèmes resurgissent : il devait prendre le bateau pour vite aller sur Troas, Millet, retrouver les anciens d'Éphèse, mais il ne peut pas. Il est dit que les Juifs lui ont mis des bâtons dans les roues, toutes sortes d'embûches, et nous voyons que ses compagnons, eux, peuvent prendre le bateau jusqu'à Troas, mais Paul et Luc vont ensemble repartir par terre en direction de la Macédoine (point

numéro 4 : Dieu utilise ce moyen pour que Paul ne prenne pas le bateau parce qu'il y a un but précis en rapport avec son voyage).

Paul ne retournera plus à Corinthe (du moins, la Bible n'en parle pas), mais on voit comment il utilisait les différents moyens, comment il avait un bon état d'esprit pour chercher à connaître la volonté de Dieu et à mettre en pratique toute cette volonté.

## **Prendre les bonnes décisions**

Hébreux 13.21 :

*Vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !*

Accomplir, appliquer pleinement la volonté de Dieu... C'est bien de la comprendre, c'est bien de la connaître, mais encore faut-il l'appliquer pleinement, comme David l'a fait !

Nous allons nous poser sept questions, toutes présentes dans les Corinthiens d'ailleurs, qui nous orienteront quant aux décisions à prendre :

### **- Ce que je veux ou pense faire (ou dire), est-ce permis ?**

1 Corinthiens 6.12a :

*Tout m'est permis...*

Mais à condition que ce soit dans la volonté de Dieu ! Quelque chose peut être permis pour l'un mais pas pour l'autre... Réfléchissons bien !

Romains 6.15 à 22 :

*15 Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !*

*16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

*17 Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.*

*18 Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. --*

*19 Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. --De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.*

*20 Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.*

*21 Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.*

*22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Paul explique que nous sommes sous la grâce et non sous la loi, que l'on est esclave et que l'on obéit à celui à qui on s'est soumis, dont on dépend. Si on est esclave de Christ, on est véritablement libre. Pour être libre, il faut avoir la liberté, mais la liberté par rapport à la Parole. « La liberté vous affranchira ». Il est très important de ne pas perdre la liberté que nous avons en Christ ! Les Galates l'avaient perdue, c'est pour cela que l'on rencontre parfois des chrétiens qui se sont mis des jugs : ils vont alors agir, appliquer certaines choses dans leurs vies comme si c'était écrit dans la Parole, et vont finir par se persuader que c'est écrit !

Ne perdons pas la liberté que nous avons en Christ, apprenons à nous dépouiller complètement de toutes les traditions, mauvaises habitudes, ce que l'on a pu entendre et qui n'est pas écrit dans la Parole, et il y en a des choses !

### - **Est-ce que cela me conduit dans l'esclavage ?**

1 Corinthiens 6.12b :

*Mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.*

1 Corinthiens 7.23 :

*Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes.*

### - **Est-ce fait dans l'amour ?**

1 Corinthiens 8.1 :

*Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie.*

Paul était libre ! Il pouvait manger de la viande, même aller dans un temple d'idoles et manger, cela ne le gênait pas, mais il faisait attention à la conscience faible et il agissait dans l'amour. Ce n'était pas un provocateur, et nous ne devons pas chercher à provoquer nos frères. Faisons attention à cela !

### - **Est-ce utile ?**

1 Corinthiens 6.12b :

*Mais tout n'est pas utile...*

Est-ce utile ? Ou gratuit ? Est-ce que cela sert à quelque chose ? Vais-je chercher à me faire plaisir ?

Lorsqu'on loue le Seigneur, il n'y a rien de plus offensant que des instrumentistes qui jouent pour se faire plaisir... Ce sont des choses que l'on ressent dans l'Esprit ! Ce genre de musique ne dépasse pas le plafond et ne sert à rien ! C'est malheureux de dire que plus de 80% de la musique évangélique est dans ce cas !

- **Est-ce édifiant pour mon prochain ?**

1 Corinthiens 10.23b :

*Tout est permis, mais tout n'édifie (=bâtir, construire) pas.*

On peut faire des choses utiles pour nous-mêmes mais qui n'édifient pas notre prochain.

- **Est-ce fait en Jésus-Christ ?**

« Que ferait Jésus à ma place » ? - Le fameux WWJD (What Would Jesus Do)

Est-ce fait en Christ ?

1 Corinthiens 6.19 :

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*

Souvenons-nous de ce verset tous les jours ! Trop souvent on agit comme si on ne dépendait que de nous, comme si on s'appartenait encore ! On ne s'appartient plus, donc ce que l'on fait doit être fait en Christ, par le Saint-Esprit.

1 Corinthiens 2.16 :

*Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.*

Paul avait la pensée de Christ, il vivait pour Christ. « Je sais en qui j'ai cru », il faisait les choses « en Christ », et non pour lui-même.

- **Est-ce pour la gloire de Dieu ?**

1 Corinthiens 10.31 :

*Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.*

Nous ne pouvons pas prendre une seule question et nous contenter de répondre à une seule pour parler ou agir ! Paul a parlé de ces sept points aux Corinthiens. Posons-nous les sept questions à chaque fois : si nous pouvons répondre OUI à ces sept questions, alors nous pouvons faire ou dire ce que nous nous apprêtons à faire ou dire. Cela nous aide à appliquer correctement la volonté créatrice, morale, spécifique ou ultime de Dieu.

Hébreux 10.36 :

*Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.*

Voilà ce que le Seigneur nous dit, et ce qui va se passer si on accomplit la volonté de Dieu. Cela n'est possible qu'en persévérant, et l'héritage, ce qui nous a été promis, nous attend !